LES VERTS DEPUIS HIER À GENÈVE

LE MONDIAL A COMMENCÉ !

SLIMANI :
«Le plus important c'est d'être prêt le 17 juin»

DJABOU :
«On s'est bien préparés pour ces deux matchs»

BELKALEM : «On va se donner à fond»

MANDI
«Il y a de quoi faire quelque chose au Brésil»

www.maracanafoot.com
N° 2369 Vendredi 30 mai 2014 — Prix 20DA
maracana
Quotidien national sports
WEEK-END

Le dossier de la semaine

PLAFONNEMENT DES SALAIRES

A quand une convention COLLECTIVE ?

Medouar : «Le plafonnement rééquilibrera le budget»

HADDAD R. : «Je ne suis ni pour ni contre»

BENNAÏ : «C'est une bonne solution»

http://www.planete-partage.com

Bensemra : «Une décision qui nous arrange»

LE WEEK EN VRAC

Le FSV Francfort veut Aoudia

Toujours sous contrat jusqu'en juin 2015 avec le Dynamo Dresde, Mohamed Aoudia est désormais un joueur libre après la relégation de son club en Bundesliga 3. L'attaquant international algérien est en contacts avancés avec le FSV Francfort.

Pour Belkaroui, il ne manque que sa signature

Le président du club de l'USMH, Mohamed Laïb, a affirmé sur les ondes de la radio tunisienne, ShemsFM, que la direction de son club a officiellement accepté de libérer le défenseur Hichem Belkaoui en direction du Club Africain. Il ne reste plus que la signature du joueur. Le contrat qui va le lier aux Rouge et Blanc, sera d'une durée de trois saisons.

Le patron de Manchester, Malcolm Glazer est décédé

L'homme d'affaires et propriétaire de Manchester United et des Tampa Bay Buccaneers, Malcolm Glazer, est décédé ce mercredi à l'âge de 86 ans, a annoncé la franchise de NFL. Sous sa direction et celle de ses fils (Joel et Avram sont co-propriétaires du club), les Red Devils, dont il était devenu actionnaire majoritaire en 2005 contre un peu plus d'un milliard d'euros, ont remporté cinq Championnats d'Angleterre (2007, 2008, 2009, 2011 et 2013) et une Ligue des champions (2008). Il était devenu propriétaire des Buccaneers en 1995 et avait vu l'équipe floridienne remporter le Superbowl en 2002.

C'EST LA PREMIÈRE ÉQUIPE À ÊTRE AU BRÉSIL

Impressionnant dispositif de sécurité pour l'Australie

L'équipe d'Australie, qui a fait une escale à Curitiba mercredi soir avant de se rendre à Vitoria, a été la première des 32 sélections qualifiées pour le Mondial 2014 à toucher le sol du Brésil. Les Australiens ont atterri à Curitiba peu après 18h00 locales, avant un autre vol pour Vitoria, où se trouve leur camp de base. Le dispositif de sécurité établi autour de l'aéroport de Curitiba comportait un nombre élevé de personnels des forces de l'ordre en raison de crainte quant à d'éventuelles manifestations qui ne se sont finalement pas produites, a constaté un photographe de l'AFP. Une centaine de personnes a salué les Socceroos avec des drapeaux brésiliens, outre une petite poignée de supporters australiens, a-t-il aussi observé : «Nous sommes des outsiders, a dit le milieu Tommy Oar, cité par la Fifa. Ce sera une bonne occasion pour l'équipe d'Australie de créer la surprise, c'est donc très excitant. Et se trouver dans le pays du foot est une motivation supplémentaire, bien sûr. Nous nous sommes entraînés ces derniers jours et ça s'est bien passé, a ajouté le joueur. Il nous reste encore deux semaines d'entraînement, et je pense que nous serons donc bien préparés pour la Coupe du monde». Les Australiens, qui disputent leur troisième Mondial consécutif, entrent en lice le 13 juin à Cuiaba (centre) contre le Chili. Ils affronteront ensuite les deux derniers finalistes de la Coupe du monde, les Pays-Bas puis l'Espagne, dans un groupe A très relevé.

Les prochaines équipes qui arriveront au Brésil devraient être la Croatie et l'Iran, le 3 juin. Les dernières devraient être la Corée du Sud, le Ghana et le Portugal, le 11 juin, soit la veille du match d'ouverture (Brésil-Croatie à Sao Paulo).

Un astrophysicien sait comment faire gagner l'Angleterre

L'astrophysicien britannique Stephen Hawking, qui consacre sa vie à l'exploration des mystères de l'univers, s'est attaqué à un défi au moins aussi difficile: comment faire gagner l'Angleterre à la Coupe du monde de football. A la demande de la maison de paris Paddy Power, le célèbre scientifique de 72 ans a analysé les données de toutes les Coupes du monde pour lesquelles l'Angleterre s'est qualifiée depuis la victoire de 1966. Il a exposé ses conclusions mercredi lors d'une conférence de presse à Londres: "statistiquement la tenue rouge de l'Angleterre est davantage couronnée de succès et nous devrions jouer en 4-3-3 plutôt qu'en 4-4-2. Des psychologues en Allemagne ont trouvé que le rouge rend les équipes plus sûres d'elles et peut leur permettre d'être perçues comme plus agressives et dominatrices", a expliqué Stephen Hawking, qui se déplace en fauteuil roulant en raison d'une maladie paralysante et s'exprime à l'aide d'un appareil. Connu pour son sens de l'humour, le scientifique s'est livré à ces analyses "par curiosité, non par amour du foot": «Crier devant la télévision n'est pas mon truc». La sélection de Roy Hodgson doit "espérer tomber sur un arbitre européen" et risque de souffrir de la chaleur du Brésil, de l'altitude, de l'éloignement, a-t-il aussi averti lors de cette présentation, devant des tableaux noirs sur lesquels étaient inscrites des équations.«Une hausse de température de 5°C réduit nos chances de gagner de 59%. Nous avons deux fois plus de chances de gagner quand les matches se jouent à moins de 500 m au-dessus du niveau de la mer. Et nos chances de gagner augmentent d'un tiers quand le coup d'envoi est donné à trois heures locales», a-t-il détaillé. Mais quant à la question cruciale de savoir qui va gagner la Coupe du monde? Le professeur Hawking a répondu: «Ce serait fou de négliger le Brésil. Plus de 30% des Coupes du monde ont été remportées par le pays organisateur».

Nigeria : Un nul et des doutes

Avec une équipe composée principalement d'habituels remplaçants, le Nigeria a commencé sa préparation en vue de la Coupe du monde par un match nul contre l'Ecosse (2-2), mercredi à Londres. Sur la pelouse de Craven Cottage, les Super Eagles entraient bien dans le match mais concédaient l'ouverture du score sur une frappe détournée de Mulgrew (10eme, 0-1). Contraints de courir après le score, les champions d'Afrique peinaient à régler la mire, manquant des occasions par Ameobi (25eme, 36eme). La lumière allait venir d'Uchebo, qui trompait McGregor d'une superbe frappe flottante (41eme, 1-1). Au retour des vestiaires, l'Ecosse reprenait le commandement sur un malencontreux "CSC" d'Egwuekwe (52eme, 1-2). Comme en première période, les hommes de Stephen Keshi (qui relançait Odemwingie) revenaient sur le fil, par Uche Nwofor cette fois (90eme, 2-2). Mais la plupart des commentaires d'après-match étaient nourris par les informations venues des coulisses. Avant la rencontre, la BBC avait révélé que l'Agence nationale de la criminalité et la police des jeux britanniques avaient placé le match sous investigation, en raison de soupçons de paris truqués. Se voulant rassurante, la Fédération écossaise avait, dans la foulée, publié un communiqué pour informer qu'elle était en contact avec les autorités compétentes, ajoutant que les préparatifs du match se déroulaient normalement. Quelle que soit l'issue de ces enquêtes, le Nigeria va s'envoler pour les Etats-Unis, où est programmée la deuxième phase de leur préparation au Mondial brésilien. Deux autres matchs amicaux sont prévus : le premier face à la Grèce, le 3 juin, à Philadelphie et le second contre les Etats-Unis, 4 jours plus tard, à Jacksonville.

EQUIPE NATIONALE

LES VERTS DEPUIS HIER À GENÈVE
LE MONDIAL A COMMENCÉ

Après plus d'une dizaine de jours de préparation à Sidi Moussa, les camarades de Saphir Taïder sont arrivés hier en début d'après-midi à Genève pour entamer le second volet de la préparation où ils disputeront deux matchs amicaux face respectivement à l'Arménie et à la Roumanie.

GUEDIOURA OU BELKALEM VA SAUTER

Avec 24 joueurs qui ont fait le déplacement en Suisse, Halilhodzic après avoir tranché sur le poste de troisième gardien, va encore une fois prendre une décision quant au dernier joueur qui ne fera pas le voyage au Brésil. Le Bosnien devra trancher sur soit en milieu de terrain où Adlène Guedioura paraît plus en danger du fait de son manque de temps de jeu cette saison et surtout «l'encombrement » dans ce secteur de jeu où il paraît «fragilisé» par la présence de Bentaleb, Lacen, Yebda, Brahimi et Taïder qui, sauf surprise de dernière minute, seront du voyage au Brésil. L'autre joueur qui pourrait sauter est le sociétaire de Watford, Saïd Belkalem, mais tout indique que son maintien sur cette liste des «24 » lui ouvre l'espoir de faire partie de la liste finale, même s'il ne devrait pas débuter le Mondial. En effet, deux paires axiales pourraient jouer face à la Belgique. Il s'agit d'abord, de la paire Bougherra-Cadamuro qui a convaincu Halilhodzic lors du premier match test face à la Slovénie (2-0) et ou la paire Halliche-Bougherra qui parait mieux rodé dans ce gendre de compétition. La réponse à cette question sera donnée pour le sélectionneur national, le lendemain du match face à l'Arménie, samedi, où Vahid dévoilera la liste des 23 Mondialistes.

M'hamdi Ramzi

Slimani : «Le plus important c'est d'être prêt le 17 juin»

Avant de prendre place dans l'avion en direction de Genève pour disputer le premier match de préparation en terre helvétique, l'attaquant des Verts, Islam Slimani, qui s'est montré confiant, a estimé que le plus important c'est d'être prêt le jour «j» : «Les matchs, face à l'Arménie ou la Roumanie, restent des rencontres de préparation. Certes, cela va nous permettre de travailler la cohésion, mais l'essentiel, c'est d'être fin prêt le 17 juin prochain pour le match face à la Belgique», a-t-il déclaré.

Djabou : «On s'est bien préparés pour ces deux matchs »

Pour sa part, le «petit lutin» du Club Africain et de l'Equipe nationale, dont ce sera la première participation à l'échelle internationale, a estimé hier que ces deux rencontres amicales vont permettre à l'équipe de rentrer dans le vif du sujet : «Cela fait plus de 10 jours qu'on se prépare à Sidi Moussa dans des conditions optimales. Je peux vous dire que ce stage a été bénéfique pour tous les joueurs. Maintenant, on aborde un autre volet du programme où nous allons disputer ces deux matchs amicaux face respectivement à l'Arménie et à la Roumanie où chacun de nous aura une idée sur son état de forme après les efforts fournis au Centre technique national. On essayera aussi d'éviter les blessures pour arriver au top au Brésil. Le plus important pour nous, c'est d'être prêt au Mondial », a-t-il déclaré.

M. R.

Belkalem : «On va se donner à fond»

Premier à arriver au stage de Sidi Moussa, le 4 mai dernier, Belkalem, qui a eu un programme spécifique tout au long de cette période, pour revenir à son meilleur niveau, surtout après une saison décevante à Watford, émaillé par une blessure qui l'avait éloigné pendant plus de deux mois et une fin de saison chaotique où il n'a pas pu prendre part aux derniers matchs de son équipe, estime qu'aujourd'hui, il se sent en pleine forme et promet de se donner à fond lors de cette seconde phase de préparation : «J'étais le premier à arriver au stage où il fallait redoubler d'efforts par rapport à ma saison à Watford. Cette préparation a été bénéfique pour mes camarades et moi. Cette première phase de préparation terminée, on aborde un autre volet de préparation où on aura deux matchs amicaux à disputer et croyez-moi, on va se donner à fond pour voir où on en est sur l'état de forme de tout le groupe», a-t-il déclaré.

M. R.

Bentaleb : «Soyez nombreux à venir nous soutenir à Sion»

L'un des plus jeunes joueurs au Mondial et de haut de ses 19 printemps, Nabil Bentaleb, participera lui aussi, à l'instar de Mandi, à sa première compétition internationale avec les Verts. Le joueur, dès l'arrivée de l'équipe à Genève, a appelé les Algériens à être nombreux samedi à Sion pour pousser les Verts face à l'Arménie : «Le voyage s'est très bien déroulé. Soyez nombreux à nous soutenir à Sion et One Two Three Viva l'Algérie », a-t-il déclaré.

M. R.

Mandi : «Il y a de quoi faire quelque chose au Brésil»

Pour le néo-international algérien de Reims, Aïssa Mandi, se veut optimiste quant aux chances des Verts au Brésil : « Après avoir bien fait la préparation à Sidi Moussa, on entame les matchs tests avec beaucoup de sérieux et qui permettront au coach de voir l'état de forme de chacun de nous. Il y a un super groupe avec une entente parfaite entre nous. Je pense qu'il y a de quoi faire quelque chose au Brésil. J'espère aussi que nos supporters seront nombreux en Suisse et au Brésil pour nous soutenir».

M. R.

L'ÉQUIPE LOGÉE À L'HÔTEL «LA RÉSERVE»

Dès son arrivée, la délégation algérienne a été dirigée vers l'hôtel «La Réserve» où séjournera l'équipe jusqu'au 5 juin prochain. Doté de toutes les commodités et surtout à vol d'oiseau de l'aéroport de Genève, cet établissement hôtelier 5 étoiles est un véritable havre de paix et est entouré d'un superbe parc paysager de 1,6 hectare sur les rives du lac Léman, il possède des piscines intérieure et extérieure ainsi que 4 restaurants.

PAS DE RÉPIT POUR LES JOUEURS

Arrivés en fin de matinée à l'aéroport de Genève, les joueurs de l'Equipe nationale ont eu juste le temps de prendre leurs quartiers avant de remettre le bleu de chauffe. En effet, les partenaires de Bougherra se sont entraînés hier à 18 heures à Genève sous les caméras des nombreuses télévisions déjà présentes sur les lieux.

PARK JOO-HO REMPLACERA KIM JIN-SU, BLESSÉ À LA CHEVILLE

L'Association coréenne de football (KFA) a annoncé, hier jeudi, que le défenseur Park Joo-ho prendra la place de Kim Jin-su blessé lors de la rencontre amicale face à la Tunisie mercredi (1-0). Blessé à la cheville Kim Jin-su et sur recommandation du staff médical qui a jugé que le joueur ne serait pas prêt pour le premier match contre la Russie le 18 juin. Son remplaçant, Park joue au FSV Mayence 05, dans la Bundesliga. Agé de 27 ans, il a fait une solide première saison en Allemagne avec un total de 26 titularisations.

M. R.

VENT DE PANIQUE CHEZ LES DIABLES ROUGES
De Bruyne, Hazard, Vertonghen et Vanden Borre touchés à l'entraînement

Le sélectionneur de la Belgique, Marc Wilmots, a quelques soucis à se faire. En effet, après avoir enregistré le retour de Nicolas Lombaerts et Vincent Kompany, absents mercredi et qui ont pu participer à tout l'entraînement d'hier, le gardien de but, Simon Mignolet était également présent mais il n'a pas participé aux oppositions à cinq contre cinq. Pendant les petits matches, plusieurs joueurs ont dû passer entre les mains des soigneurs. Anthony Vanden Borre, Laurent Ciman (doigt de la main droite), Jan Vertonghen (genou gauche après un contact avec Eden Hazard) et Kevin De Bruyne (souci à la cheville gauche après une intervention de Sammy Bossut) ont nécessité l'intervention des soigneurs. Par contre, Koen Casteels ne donne plus de signes encourageants. Il s'est entraîné pendant une petite heure avant les autres joueurs et a immédiatement regagné le vestiaire. Mais Marc Wilmots a déjà précisé qu'il ne prendrait une décision qu'en dernière minute en ce qui concerne le troisième gardien. Ce vendredi, les Belges s'entraîneront à onze heures du matin, toujours au cœur de l'ancien stade olympique. Ils ne fouleront le terrain de la Friends Arena, où se déroule le match face à la Suède dimanche, que samedi après-midi.

Le dossier

PLAFONNEMENT DES SALAIRES

UNE AFFAIRE D'ÉTHIQUE

Imaginons un instant qu'une entreprise décide soudain de plafonner les salaires de ses employés en fixant le seuil à ne pas dépasser. Le tollé que soulèverait un tel oukase serait largement justifié parce qu'aucune réglementation n'autorise ce genre de décisions. Ceci en ce qui concerne le monde du travail. Alors la question est la suivante : les footballeurs sont-ils des travailleurs? Oui, sommes-nous tentés de répondre, depuis qu'ils émargent au professionnalisme, c'est-à-dire qu'ils exercent tout simplement la profession de footballeurs comme d'autres pratiqueraient celle de médecins, de maçons, d'enseignants et tutti quanti. Et il ne viendrait jamais à l'idée des tutelles respectives de ces professions de plafonner les salaires sous peine de déclencher une colère sans précédent et un mouvement social qui peut conduire au pourrissement. C'est pourtant, ce qu'ont osé les instances dirigeantes du football en décidant de limiter les salaires des footballeurs professionnels à 120 millions de centimes. La réaction des joueurs ne s'était pas faite attendre et nous eûmes droit à une grève inédite de cinq minutes, affaire de riposter contre une telle décision. Nous voilà donc devant une situation inhabituelle quand des «travailleurs du ballon» refusent qu'on leur limite leurs salaires. D'un point de vue juridique, ils sont complètement dans leur droit. D'un point de vue éthique, ils sont à côté de la plaque. Parce qu'on ne revendique pas des mensualités de plus d'un million de centimes dans un pays où le salaire minimum vaut quatre-vingt fois moins! A fortiori, quand on sait que le niveau des prestations de ces joueurs est très loin de leurs exigences, disproportionné par rapport à leur rendement dans un championnat qui n'est pas capable de fournir une ossature à l'équipe nationale. Il s'agit là d'un salaire qui dépasse l'entendement, de loin le plus élevé de tous les métiers, toutes les professions et c'est quand même étonnant qu'un joueur sans grand rendement exige de toucher une mensualité quatre fois supérieure à un professeur en médecine. Il s'agit donc d'engager le débat en toute sérénité et sans dénier le droit aux footballeurs de toucher les émoluments qu'ils exigent, du moins discuter ceux qu'ils méritent. Une affaire d'éthique, disons-nous. Donc de morale.

Maracana

UNE DÉCISION POLITIQUE S'IMPOSE

Les sceptiques s'empresseront de rétorquer que le football, comme toutes les autres disciplines appartenant au ''sport business'', est un marché comme un autre, et, à ce titre, la loi de l'offre et de la demande doit s'appliquer. En disant cela, on cantonne le sport à une marchandise, lui ôtant, de fait, toutes ses vertus. En raison des valeurs qu'il est censé transmettre et de son impact sociétal, mais aussi de l'exemplarité réclamée aux sportifs, modèles de tant de jeunes, d'autres notions doivent entrer en jeu, comme l'éthique ou l'éducation. A ce titre, la régulation des salaires est une piste à étudier sérieusement.

Pour s'en convaincre, un coup d'œil dans le plus grand pays sportif, permet de constater que les principaux sports américains ont instauré depuis longtemps le principe d'un ''salary cap'' (plafond salarial). Les masses salariales y sont encadrées et la gestion des clubs soigneusement contrôlée. Tout cela dans un système régulièrement taxé d'ultra-libéral. Il serait illusoire de vouloir transporter ce modèle tel quel, pour nos sports algériens. Les grandes disciplines américaines fonctionnent avec des ligues "fermées" alors qu'en Algérie nous avons une culture différente, faite de promotion, de relégation et d'imbrications fortes entre les mondes professionnels et amateurs. Pour autant, cela permet de voir qu'une régulation financière dans le sport de haut niveau est possible. Les efforts effectués en ce sens par la fédération sont, à ce sujet, éclairants, tout comme le projet de la ligue nationale de football pour instaurer un plafond salarial la saison prochaine. Pour qu'une telle réforme puisse voir le jour, les déclarations d'intentions ne suffiront pas. Faudra-t-il pour autant, comme pour les traders, qu'une crise de grande ampleur apparaisse pour que des décisions soient prises ? La balle est dans le camp des politiques. Eux seuls sont en mesure de lancer un tel tel chantier, d'un point de vue national. C'est le seul qui puisse contraindre l'ensemble des acteurs et préserver la compétitivité. Evidemment, ça ne pourra pas se faire sans le soutien des institutions sportives, mais c'est bien aux gouvernements et aux institutions de sports de prendre les choses en main. Car une telle réforme ne se fera pas sans heurts, les clubs dominants useront de tous les moyens pour faire de la résistance.

Encore que les dernières déclarations et les actions entreprises par les joueurs (grève de cinq minutes), peuvent laisser penser qu'une brèche peut s'ouvrir en ce sens.

Des réticences juridiques peuvent également être soulevées, mais puisque l'argent provient essentiellement du contribuable, le droit de la concurrence et les règles du marché laissent espérer une harmonisation croissante.

Une telle révolution sur le foot en Algérie permettrait, entre autres, de rendre le football algérien plus compétitif. Comme l'a démontré récemment un rapport de la fédération, la plupart des clubs accusent un important déficit. Le dumping fiscal et l'absence d'harmonisation des législations en la matière font qu'ils s'endettent pour tenter de combler le retard qui les sépare entre eux. Comment des clubs qui bénéficient aujourd'hui de l'augmentation des droits médiatiques et des subventions de l'Etat, arrivent-ils encore à s'endetter ?

Enfin, au-delà des salaires, l'accompagnement des joueurs est un autre point noir du football algérien. Les joueurs sont souvent trop livrés à eux-mêmes. Un jeune footballeur va brusquement gagner des sommes faramineuses, être exposé médiatiquement... et dix ans plus tard, il retombe dans l'anonymat. Les travaux de nombreux psychologues montrent que cette phase pourrait être mieux anticipée et gérée…

La double formation (sportive et scolaire ou/professionnelle), la reconversion des sportifs, l'accompagnement… sont aussi de réels enjeux. Payons moins nos jeunes footballeurs pendant leur carrière mais donnons-leur la chance de réussir leur vie entière comme c'est davantage le cas dans d'autres sports. En réduisant la masse salariale des clubs, une partie de ces économies pourrait donc être réinjectée dans les équipements, l'éducation ou encore la formation.

I. B.

Le dossier

PLAFONNEMENT DES SALAIRES

QUI A TORT ET QUI A RAISON

Place à la caisse noire ?

Au moment où les débats sont chauds, très chauds même, concernant cette affaire de plafonnement de salaires des joueurs, on continue, au niveau des clubs, à négocier avec d'éventuelles recrues avec des rémunérations qui dépassent, de loin, le seuil fixé. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, ce sont ces mêmes présidents qui avaient fait le forcing sur la FAF, la LFP et le défunt Ministère de la Jeunesse et des Sports (devenu Ministère des Sports), qui ne le respectent pas. A ne rien comprendre, puisque personne ne peut expliquer cette manière d'agir. Cela pousse, donc, à dire que ces présidents recourent à ce qu'on appelle au «les dessous de tables», ou encore «la caisse noire». Pour mieux expliquer, il s'agit de l'argent que le joueur perçoit sans qu'il soit déclaré, ni au niveau des cotisations pour la CNAS, ou encore l'IRG. De ce fait, il faut se demander quel a été l'intérêt des présidents d'avoir demandé ce plafonnement et aux responsables des instances footballistiques de l'accepter, sachant toute la perte qu'engendrera le fait de recourir à la caisse noire. Un projet maintenu, donc, contre vents et marées. Comme pour dire que la montée au créneau des joueurs et leurs menaces d'aller encore loin dans leurs revendications d'annulation dudit projet, ne mèneront nulle part. Les hostilités ne font que commencer et la suite s'annonce très chaude, dans la mesure où chaque partie campe sur sa position. Le président de la LFP, Mahfoud Kerbadj, a été clair dans ce sens en affirmant que son instance ne va pas s'amuser à prendre une décision et y revenir tout juste après. Pour Kerbadj, dans le cas où les clubs recouraient aux dessous de tables, ce ne sera pas son affaire, mais celle des organes de contrôle, à l'image du commissaire aux comptes ou encore l'IGF. Ce qui laisse la porte ouverte à un consensus voilé entre les clubs et les instances du football. Suivie de cette déclaration du ministre des Sport, Mohamed Tahmi, qui, répondant aux menaces des joueurs d'aller jouer à l'étranger, avait déclaré «Celui qui a le talent pour le faire, qu'il fonce. Pour nous, les choses sont claires et la décision prise est irrévocable». En tous les cas, si la décision de plafonner les salaires venait à être appliquée, il faut s'attendre à des départs de plusieurs joueurs à l'étranger, notamment en Tunisie où les grosses cylindrées de ce championnat épient la moindre possibilité d'enrôler un international local.

Mohamed Rahim

Avec l'intronisation du professionnalisme en Algérie, imposé par la toute puissante Fifa, l'on se demandait ce qui va changer dans cette pratique. A vrai dire, quatre année après, l'on s'est aperçu, et à force de le répéter, que cela n'a pas dépassé le stade de la théorie. Les structures ont, certes, changé, mais la politique du travail est restée la même, exception faite pour l'USMA.

Dès l'ouverture du marché des transferts c'est justement la ruée vers les «grands» joueurs, où les grosses pointures, et tout le monde se présente en tant que le plus offrant pour s'adjuger des services des éléments escomptés. Des joueurs qui se vendent à coup de milliards, alors que le niveau de notre championnat est loin d'être attractif, en témoigne la composante de l'équipe nationale A, formée essentiellement de joueurs «exilés». Lisant les différentes sommes proposées aux joueurs, l'on se croit que les clubs sont dans l'aisance financière, mais cela est loin d'être le cas. Pour preuve, la fédération algérienne de football a été contrainte, certaines fois, de prolonger les délais d'engagement des clubs des ligues 1 et 2 en raison d'un problème, qui a semblé irraisonnable, tant il frisait le ridicule. La majorité des clubs, censée animer les championnats des ligue 1 et 2, était dans l'incapacité de s'acquitter des frais d'engament fixés à 1,5 million de dinars. Dans d'autres circonstances on en aurait ri, tant le motif semble tiré par les cheveux, puisque, qui aurait pu croire qu'un club qui offre des salaires mensuels mirobolants, n'arrive pas à payer une petite babiole? Le mercato (ou le marché des transferts) a pris dans son engrenage la logique de gestion d'un club professionnel. Des dirigeants, sans aucune garantie et sans un plan de gestion bien étudié se lancent dans une surenchère qui a bouleversé l'échelle des valeurs. L'on se demande, ainsi, sur le rôle des instances, censées protéger le football national et contrôler la gestion des clubs, elles qui tardent à réagir, à cette folie qui martyrise notre football et qui compromet l'avenir du professionnalisme, encore au point mort. Il faudra mettre en place une structure permanente pour contrôler la gestion des clubs professionnels et sévir à la moindre anomalie, quand par exemple elle débusque un club qui offre des salaires supérieurs à ses capacités financières. Loin s'en faut, en Algérie, tout se passe bien et le bricolage continue. C'est dire, donc, que l'on se demande si vraiment cette histoire de plafonnement de salaires est celle qui va régler les problèmes de la balle ronde nationale?

Mohamed Rahim

Paradoxe quant tu nous tiens !

Les joueurs des deux premiers paliers ne semblent pas vouloir abdiquer, et montent, désormais, une course contre la montre pour s'opposer à cette décision de plafonnement des salaires. Ils se préparent, ainsi, pour s'organiser en syndicat, que devra mener et conduire le capitaine de l'ASO Chlef, Samir Zaoui. Selon des indiscrétions, il n'y aura, à priori, pas de vacances pour les capitaines d'équipes, eux qui préparent plusieurs réunions «secrètes» pour étudier cette affaire sous différents angles, et préparer, par la suite, leur contre-attaque. Etant donné que leurs actions d'interrompre les matchs de championnat, pour une période cinq minutes, n'a fait que creuser le fossé, ces capitaines et «meneurs» veulent penser à d'autres mesures capables de les rétablir dans leurs «droits». Pour eux, la carrière d'un joueur est «courte» et qu'il faudra penser à assurer son avenir, et celui des personnes qui sont à sa charge. Selon nos confrères de l'Horizon, «un chiffre très significatif apporte de l'eau au moulin des détracteurs de la décision : sur les 800 joueurs que compte le football professionnel local, moins de 10% perçoivent un salaire supérieur au seuil des 120 millions de centimes. Une vérité qui bas en brèche l'argument de l'endettement par les salaires». Le rapport de l'Algérien à l'argent devient une question difficile à trancher, puisqu'il s'agit d'une «question de culture». Peut être avec l'entrée en vigueur officielle du professionnalisme et le changement de mentalités attendu, les choses vont prendre une autre tournure, même si, et du côté de la professionnalisation, on ne voit rien venir. Il a fallu attendre jusqu'à la fin de la 4e édition du championnat pro, dans un système de compétition à refaire pour que des voix s'élèvent pour reconnaître que l'on s'est précipités en raison notamment du manque de moyens financiers. On oublie, là, que les responsables du sport roi national n'avaient pas d'autres choix que d'exécuter les injonctions de la toute puissante FIFA sous peine de voir notre élite disparaître carrément de la scène internationale. Il faut remarquer, aussi, que du côté de nos gestionnaires, on apprend à compter ses sous, et donc à parler argent. A connaître sans pouvoir bien sûr en vérifier l'exactitude, quelques salaires de quelques uns de nos «pros» les plus en vue. Promettre des salaires mirobolants, alors qu'à l'arrivée, cela donnera une nouvelle équipe qui coûtera, chaque mois, pour la seule masse salariale mensuelle, le budget annule d'une société productive.

Mohamed Rahim

Le dossier

PLAFONNEMENT DES SALAIRES

LE DOSSIER BRULANT DE L'ÉTÉ

La FAF a annoncé dernièrement qu'elle compte prendre les mesures nécessaires pour arrêter certaines mesures relatives en prévision de la saison prochaine, le plafonnement des salaires constitue la priorité de la FAF qui veut réorganiser le circuit relatif aux salaires des joueurs.

Si on prend en compte ces mesures, on peut affirmer à présent, que le plus gros salaire du joueur algérien, la saison prochaine, serait de l'ordre de 120 millions pour la ligue une, alors que la ligue deux, il sera de 80 millions. Déjà beaucoup de joueurs sont montés au créneau pour exprimer leur mécontentement dénonçant ces nouvelles mesures. D'autres joueurs ont même menacé d'aller jouer ailleurs, car pour eux le plafonnement des salaires ne les arrange pas. D'ailleurs, les joueurs sont entrain de bouger ces derniers jours, en vue de la création du syndicat des joueurs dans le but de défendre leurs intérêts et demander à ce que cette disposition soit gelée . Beaucoup de joueurs menacent de partir ailleurs en Tunisie ou au Maroc alors que d'autres menacent même de boycotter la compétition. Pour l'instant, au niveau de la FAF, on préfère ne pas réagir, sommant la LFP à informer les clubs de ligue un et ligue deux de la nécessite d'appliquer cette nouvelle disposition pour la saison 2014 -2015. La LFP a déjà envoyé aux différents clubs la semaine dernière cette nouvelle disposition par écrit pour leur signifier qu'ils doivent l'appliquer à la lettre. Certaines équipes ont accueilli favorablement cette nouvelle disposition relative aux grilles de salaires des joueurs de L1 et L2, alors que d'autres équipes n'ont pas été enthousiastes, du fait que leurs joueurs touchaient plus de 120 millions, et que par conséquent, ils devront renégocier leurs salaires, ce qui n'est pas évident. L'ouverture officielle du mercato estival s'ouvrira le 1er juin et s'achèvera le 15 juillet. Les choses ne paraissent pas si simples que ça, car les dirigeants de nos clubs avaient pour l'habitude de donner de l'argent sous la table et cette nouvelle donnée va certainement chambouler le paysage footballistique national.

LA « CHKARA » NE VA PAS DISPARAÎTRE

Malgré la nouvelle disposition de la FAF, beaucoup d'équipes sont en train de recruter et négocier avec les joueurs sur la base de salaires dépassant les 120 millions . Comment ils font? L'astuce est simple, ils se mettent d'accord avec leurs joueurs sur la base d'un salaire dépassant largement la somme arrêtée par la nouvelle disposition de la FAF, ils mettent un salaire de 120 millions, mais pour le reste c'est la « chkara » comme on dit chez nous qui est utilisée pour satisfaire le joueur . Il ya une complicité entre les deux parties et tout le monde sait que cette pratique illicite existe et ne peut disparaitre que si les pouvoirs publics agissent avec rigueur et feront un contrôle strict et permanent . Pour l'instant, on préfère fermer les yeux, car tout le monde en profite.

L'USMA LE MCA ET L'ESS DERRIÈRE LES GROS SALAIRES

Le plafonnement des salaires décidée par la FAF, a pour but de mettre un terme à une situation anarchique qui prévaut depuis l'instauration du professionnalisme en 2010. Les salaires des joueurs ont pris une dimension astronomique ces deux dernières saisons, puisque certains joueurs ont touché des salaires de 420 millions, à l'image de l'ex international Khaled Lemouchia à l'USMA. D'ailleurs, c'est le MCA, l'USMA et l'ESS qui ont commencé à donner de gros salaires à leurs joueurs et c'est comme ça que le processus a déclenché et les autres équipes étaient obligées de suivre cette nouvelle mode.

Amine Larbi

BENSEMRA (MEMBRE DU CA DE L'USMH)

«C'est une décision qui nous arrange»

Pour le membre du conseil d'administration de la SSPA /USMH, Fayçal Bensemra, la décision de la FAF de plafonner les salaires est une excellente décision. «C'est une excellente décision qui nous arrange beaucoup. Franchement on a applaudi avec les deux mains cette décision, car comme vous le savez, l'USMH n'a pas un gros budget et ne peut se permettre de ramener des joueurs et leur donner de gros salaires . Sincèrement, les joueurs qui sont sur le marché, ne méritent pas des salaires de plus de 100 millions, car ils sont tout juste moyens et n'assurent pas le spectacle. A L'USMH on va axer notre travail sur la formation tout en recrutant des joueurs en fonction de nos moyens financiers », a affirmé le dirigeant Harrachi.

«J'AURAI AIMÉ QUE LES SALAIRES SOIENT ENCORE REVUS À LA BAISSE»

Le dirigeant de l'USMH est allé jusqu'à dire qu'il aurait souhaité que les salaires des joueurs soient encore revus à la baisse «Sincèrement, je trouve que 120 millions est un gros salaire et que par conséquent, j'aurai aimé que les salaires soient revus encore à la baisse, surtout avec la réalité sociale du pays. Croyez moi, pour cette saison, on va surtout de bien gérer notre budget pour assurer les salaires des joueurs d'une manière régulière, afin d'éviter des problèmes inutiles . Beaucoup de choses vont changer à l'USMH et on fera tout pour bien gérer le club », a souligné Bensemra.

A. L.

REBOUH HADDAD

«Je ne suis ni pour ni contre»

Le vice président Rebouh Haddad, n'a pas voulu donner avec précision son avis sur la question, en laissant les choses floues et ambigües en se contentant de cette phrase : «Je ne suis ni pour ni contre », s'est contenté de dire, le vice président de l'USMA.

A. L.

QUE FERA SONATRACH POUR CONVAINCRE SES JOUEURS ?

Pour le MCA, un club parrainé par Sonatrach, on s'interroge sur la manière dont elle va gérer cette grande société algérienne cette histoire de plafonnement . Comment une société de l'envergure de Sonatrach va t-elle appliquer cette disposition prise par la FAF? On ne sait pas encore comment elle va assurer l'autre partie des salaires des joueurs, à l'image de Hachoud qui touche 300 millions/mois . Est ce qu'il bénéficiera de primes ou bien il percevra une indemnité en fonction de son rendement ou des buts qu'il aura à marquer. Pour l'instant, on ne sait rien du tout, car c'est un dossier compliqué.

A. L.

Le dossier

PLAFONNEMENT DES SALAIRES

ENTRE MYTHE ET REALITE

Ce qui était un tabou autrefois, ne l'est plus aujourd'hui. Parler des salaires des joueurs, à un certain moment, donnait l'impression de s'immiscer dans leur vie privée. Alors, on laissait tomber et on laissait surtout faire. Et chaque saison apportait son lot de surprise.

Des joueurs sont recrutés à coûts de millions ; ils sont payés mensuellement avec des sommes faramineuses, sans qu'ils ne présentent, un spectacle digne de cette somme versée : «Ce sont des milliards qui sont dépensés chaque saison, rien que pour le recrutement et le paiement des joueurs. Ces derniers sont, de plus en plus, exigeants sur le plan financier, mais restent bien avares sur le plan des prestations. Ils sont tous, complices, du président du club, aux pouvoirs publics, en passant par les institutions sportives qui ont laissé faire jusqu'à ce que la situation devienne intenable », nous a confié un responsable du vieux club de la ville de Constantine.

Aujourd'hui, des joueurs perçoivent des sommes colossales tout au long de la saison mais restent improductifs. Ils ne jouent pas tous leurs matches, leurs productions laissent à désirer, et n'arrivent, même pas, à attirer l'attention du sélectionneur national. **Ils s'enrichissent sans fournir de gros efforts.**

Avec le plafonnement des salaires, c'est le débat qui revient. Les présidents de club, les premiers à avoir plaidé pour ce réajustement des salaires, n'ont pas jugé utile de faire participer les joueurs dans le dialogue entamé avec la LNF. Tout a été préparé, peaufiné et décidé, en l'absence des représentants des joueurs. D'ailleurs, dans ce contexte, El Hadi Khezzar, ex entraineur de la JSMB et l'ASK, dira : «Le plafonnement des salaires est une bonne chose. Seulement, j'estime qu'il fallait faire participer les joueurs à ce dialogue pour que tout le monde soit convaincu des décisions prises. Je pense que l'absence des joueurs ne va pas régler les choses. Maintenant, si un club veut donner plus, c'est son affaire à condition que les joueurs ne viennent pas réclamer leur du, en fin de saison. Il faut appliquer la réglementation avec rigueur. Pour moi, le plafonnement des salaires va, énormément, aider les clubs dans les années à venir. ». Et Khezzar, ajoutera : «Et tant qu'il n y'aura pas un suivi et un contrôle à tous les niveaux, les choses resteront telles qu'elles sont ».

Et sur cette question, les avis différent d'un responsable à un autre. Le président de l'ASK, M. Boukhzer, estime à son tour, que cette question de plafonnement, est salutaire à plus d'un titre. Aussi, dira t-il : «Il y'a des sommes faramineuses qui sont dépensées chaque saison, alors que le niveau de notre championnat ne cesse de dégrader. Si je paie bien, c'est pour assister à de belles productions. Soyons Constructifs et n'essayons pas de cacher le soleil par un tamis. Il suffit de voir la composante de notre équipe nationale pour s'apercevoir du niveau réel de notre football. Tout cela, c'est pour dire que le plafonnement des salaires est venu pour réparer une injustice et pour remettre les choses à leurs places ».

Les joueurs, eux, sont unanimes à dire qu'ils ne sont pas d'accord avec ce plafonnement. Et sans qu'ils avancent quoique ce sur le niveau des différents championnats, donc, du football national dont ils sont partie prenantes, ils s'attaquent à ce réajustement et estiment que le problème réside dans leur éloignement au moment de la prise des décisions. Dans cette optique, Boulemdais, le buteur des Vert et Noir affirmera : «Nous ne sommes pas d'accord, du fait qu'on n'a pas été associés à une telle décision. Nous avons notre mot à dire là-dessus. Nous sommes des professionnels et nous vivons de notre football. La durée de ce travail est courte, aussi, on doit en profiter au maximum. Il faut que cette décision soit revue à la hausse ».

Ainsi, donc, le débat est ouvert et chacun va essayer de convaincre l'opinion sportive par des arguments à sa portée. Chaque partie va trouver son compte, dans cette nouvelle situation née de ce plafonnement des salaires. Et au moment où le niveau de notre football est décrié de partout, au moment où, l'équipe nationale n'arrive plus à s'entourer, d'un joueur local et, au moment où, les supporters assistent, de moins en moins, aux matches des championnats des ligues 1et 2, des joueurs rejettent un salaire mensuel de…80 millions et osent protester par un fait inédit, indigne de joueurs professionnels en se retirant pendant 5', en guise de refus à ce plafonnement.

Que vont faire les responsables à tous les niveaux ? Va-t-il y avoir un recul ou, allons-nous assister à un bras de fer entre les joueurs et la LNF ? Quelle sera la réaction des présidents de clubs ? De tas de questions qui resteront suspendues, jusqu'au retour des Verts de la coupe du monde où aucun des joueurs contestataires n'en fait partie.

Abdelkader Zoughailech.

CERTAINS SUPPORTERS CONSTANTINOIS :

«C'est déjà trop, de leur donner un salaire mensuel qui avoisine les 80 millions, pour des spectacles harassants et piètres. On trouve que notre football a régressé, et ce, par manque de formation. Les supporters de la majorité des équipes ont déserté les stades et ce, à cause de la mauvaise qualité du jeu qu'on leur présente. Alors, si on était à la place des joueurs, on ferait mieux de jouer tout en essayant de fournir plus d'efforts en vue de parfaire la qualité et donner un plaisir à l'admirer. La preuve, pourquoi ne font-ils pas partie de notre équipe nationale ? »

A. Z.

BENTOBAL(Pdt. CSC) : «LA QUESTION NE DOIT MÊME PAS ÊTRE POSÉE»

«C'est indécent pour un joueur de réclamer plus de ce qui est, entrain, de donner. Le niveau de notre football a baissé, il n y'a plus de spectacle. Le plafonnement des salaires répond à une certaine logique et je pense que cela va permettre aux présidents de gérer de mieux en mieux, leur clubs et de ne plus dépenser de l'argent fou pour des joueurs qui, en fin de compte, ne donnent pas satisfaction. Au CSC, je vais instaurer des contrats de performances et les joueurs seront payés selon leurs performances durant les matches de la saison ».

ARAMA (MANAGER GÉNÉRAL. CSC) :

«Il était temps de mettre fin à cette injustice. De cette manière, Ce ne sera plus au plus offrant, mais au mieux organisé. Notre est en déperdition alors que des milliards sont dépensés chaque saison. C'était une hémorragie à laquelle, il fallait mettre un terme par ce plafonnement »

SAMEUR(JOUEUR. CSC) :

«C'est vrai que les sommes dépensées sont colossales, mais j'estime qu'il fallait écouter l'avis des joueurs sur cette question. Il faut revoir tout cela avant que les choses ne deviennent plus complexes. On n'est pas contre le plafonnement des salaires mais à condition que les joueurs soient intégrés dans le processus des décisions qui les concernent »

Le dossier

PLAFONNEMENT DES SALAIRES

DES SOMMES FARAMINEUSES DÉPENSÉES POUR DES RÉSULTATS MÉDIOCRES

Avant l'avènement du professionnalisme, rares sont ceux qui, parmi les joueurs qui touchent des salaires exorbitants. Il y'avait toutefois des primes de signatures qui dépassent l'imagination, et le premier qui avait touché le plafond, c'était l'ex-joueur des gars de la ville des roses, l'Union sportive Medinet Blida, Touahria en l'occurrence.

L'on se rappelle que ce joueur avait touché une prime de signature d'un milliard de centimes, mais qu'il n'a pas joué trop. Mais depuis 2010, soit avec l'avènement du professionnalisme, les joueurs demandaient plus qu'ils n'en méritaient. En effet, on a vu des joueurs toucher des salaires qui dépassent l'imagination, mais en contrepartie de cet argent, des joueurs ont montré leurs limites. Les dirigeants des clubs ne savent point à quel saint se vouer, d'autant plus que les fans exigent toujours des joueurs de valeur, de même que les objectifs des uns et des autres diffèrent d'un club à un autre. Y'en a ceux qui visent les premiers rôles, et partant de là, il leur faut des moyens financiers adéquats, et d'autres qui visent la survie, mais qui n'ont pas les moyens dont disposent les clubs qui les ont. En tous les cas, on a vu des joueurs toucher des sommes imaginaires, mais sur le terrain, ils ne font rien. On a vu des exemples parfait de cet état de fait. Comment se fait-il qu'un attaquant qui touche 90 millions par mois ne marque aucun but en 30 journées jouées ? Comment un joueur qui touche un salaire de plus de 120 millions mais qui rate ses matches et des fois, il ne joue même pas, se contentant de chauffer le banc de touche

? Des questions qui reviennent souvent sur les lèvres et les esprits des gens, des observateurs de la balle ronde, des techniciens, des supporters, des entraîneurs et même des dirigeants, mais qui ne trouvent pas de réponse, si comme si on accepte le fait accompli et on se tait, d'autant plus que l'argent qui sort est considéré comme des deniers publics.

DES JOUEURS SE PERMETTANT LE LUXE, AU MOMENT OÙ…

Aussi bizarre que cela puisse paraître ! En effet, et alors que dans les autres sports sont marginalisés ou mis au frigo carrément, le foot qui devient le sport-roi par excellence, fait des folies, pas sur le plan de résultats, bien entendu, mais sur le plan de finances dépensés à tort et à travers, rien que pour arriver à ses fins, alors que des gens, des tribus et des régions n'ont même pas les droits les plus élémentaires. En foot, tout peut se permettre, et rares sont ceux qui comprennent cet état de fait. Pourquoi un joueur touche plus qu'un entraîneur ? Pourquoi un joueur est mieux rémunéré plus qu'un directeur sportif ? Comment un joueur peut-il toucher des salaires qui ne servent à rien, qu'au gaspillage, alors que les joueurs sont censés donner le plus attendu, pour au moins montrer qu'ils méritent de toucher ces salaires. On a vu aussi des joueurs demander leurs dûs, alors qu'ils n'ont joué que quelques minutes avec leurs clubs et certains, même, ne font que chauffer le banc, mais qui sont payés en contrepartie.

NORMALEMENT C'EST «DONNANT, DONNANT »

Pourquoi on en est arrivés à cette situation, où le plafonnement des salaires devient indispensable ? Parce que tout simplement, certains clubs n'ont pas ou ne possèdent pas des budgets conséquents, eux dont des dirigeants qui souffrent chaque saison sportive pour arriver à subvenir aux besoins de l'équipe. Certains, et même à l'ère du professionnalisme voient les CSA leur porter secours une fois que les subventions entrent dans les caisses du club amateur (Ledit argent qui devait être utilisé dans la formation chez les jeunes), mais que les directions des conseils d'administration en profitent pour effectuer un transfert des comptes des CSA à ceux des CA. Tout cela se fait avec les signatures des conventions entre les deux parties. Certains joueurs ne méritent pas en tous cas les salaires qu'ils touchent. Le plafonnement des salaires est donc la solution, quoique les joueurs aient montré leurs refus de cet état de fait. Mais qu'ont-ils fait pour faire avancer leurs clubs ? Hormis un ou deux clubs qui méritent d'être cités et dont chaque saison est porteuse de titres et des trophées, les autres ne font rien pour avancer et faire avancer leurs clubs. Le plafonnement des salaires ne peut être que porteur de nouveaux horizons avec des grilles de salaires qui ne dépassent pas l'imagination, et qui ne sortent pas de l'ordinaire.

N. S.

Comment expliquer l'attitude des joueurs ?

Ils ont décidés de réclamer ou de faire face à cette décision de la ligue nationale de faire du plafonnement des salaires son nouveau cheval de bataille pour la saison sportive 2014/2015. Le ton est donné par le président de la LFP qui a déclaré que les contrats qui dépassent les 120 millions seront rejetés ou en d'autres termes ne seront pas acceptés et partant de là, les joueurs qui n'y entrent pas dans la grille de salaire exigée (Entre 80 le minimum et 120 millions le maximum) n'auront pas de licences et partant de là aussi, ne peuvent être qualifiés, donc ne peuvent jouer les compétitions officielles. Les joueurs ont donc décidé d'interrompre les matches de la dernière journée après 20' de jeu, pour cinq minutes d'arrêt des matches pour protester, mais qu'ont-ils fait pour que leurs clubs gagnent des titres ou effectuent des saisons acceptables, alors que certains clubs sont même rétrogradés en ligue 2 et même en division nationale amateur, et ce au moment où des salaires exorbitants ont été touchés par ces joueurs.

PLAFONNEMENT DES SALAIRES, LA SOLUTION ADÉQUATE

Des clubs sont gérés par des entreprises nationales qui peuvent se permettre le luxe de ramener des joueurs de renoms, d'autres qui se contentent de ramener des joueurs moyens, selon leurs moyens, et d'autres qui n'ont pas les moyens et qui font promouvoir des joueurs issus des catégories seniors, ou juniors pour subvenir aux besoins que le club en a besoin pour les postes clés dans les compartiments de jeu. La solution donc est de mettre tout le monde sur le même pied d'égalité, afin que tous les clubs n'aient pas le problème de finances, histoire d'avoir des ambitions eux aussi.

N. S.

Bennai Arab, président du CSA/MOB : «C'est la meilleure solution»

S'il y'a quelqu'un qui est dévoué pour le MOB, c'est bel et bien le président du Club sportif Amateur (CSA), Arab Bennai, en l'occurrence. Ce dernier ne cesse de venir en aide financièrement pour le C.A en signant des conventions de transferts d'argent du compte du CSA à celui du CA, alors que du moment qu'il s'agit d'une société par actions, c'est aux actionnaires de se débrouiller pour ramener l'argent nécessaire et pas en se contentant des subventions de l'état. Pour Bennai, le plafonnement des salaires est la solution idoine, comme il a tenu à nous le dire dans une déclaration qu'il nous a donnée dans la soirée de Mercredi passé. «Si la fédération et la ligue nationale ont décidé de plafonner les salaires, c'est qu'elles ont leurs raisons. En plus, il me parait que la décision de faire des plafonnements des salaires un objectif, a été avalisée par les présidents des clubs qui y'ont assisté, non ! C'est une bonne chose, et je dirais qu'en Algérie, on n'a pas vraiment des joueurs de grands niveaux et qui font la différence à tout moment. 120 millions de centimes est le plafond de ce que le joueur peut prendre. Je dirais que si ce n'est l'argent de l'état, beaucoup d'équipes aurtaient couler. En tous les cas, c'est une décision sage que de plafonner les salaires des joueurs. En ce qui me concerne, et en tant que président du CSA du MOB, je dirais que chaque fois qu'une subvention de l'état est parvenue dans les caisses du club, je digne une convention de transferts à la société par actions, qui gère cet argent transféré dans les besoins de l'équipe, on nous dit que c'est pour l'accompagnement du professionnalisme, et cette saison qui vient, je pense que ça va changer».

Propos recueillis par Nassim S.

Le dossier

PLAFONNEMENT DES SALAIRES

LE CHAOS

Proposition, offre, négociation et accord sont toujours les mots les plus courants dans notre football notamment dans les périodes de transferts voire au mercato. La spéculation, la surenchère et les faux-fuyants étant les moyens les plus sûrs pour orienter les joueurs et les responsables des clubs au point où l'observateur est désorienté quant à la destination de tel ou tel joueur.

Dans un système pourri et surtout miné par les coups bas, tout était à revoir même en temps de révolution car on ne cessait de louer le nouveau système dit professionnel alors qu'il n'en a que le nom. Sinon, comment qualifier ce chaos qui a suivi un bricolage sachant que les directions de plusieurs clubs ne font que gérer l'argent de l'État mis à leur disposition par les grandes sociétés nationales au point où les déclarations des uns et des autres ont soulevé le tollé général. Estimant que les choses se doivent d'avoir une ligne bien précise et surtout claire et légale en quelque sorte, l'on est arrivé à obliger les clubs à une opération qui ne cesse de faire couler beaucoup d'encre, à savoir le plafonnement des salaires, une opération bénie par certains et honnie par d'autres, intérêt quand tu nous tiens, disait l'autre.

COMMENT EN EST-ON ARRIVÉ LÀ ?

C'est par la gabegie et le défaut de scrupules que l'on est arrivé à cela via des hommes inassouvis de pouvoir. Même s'il n'est pas le moment d'en parler, des responsables de club ont manifestement créé cette zizanie pour saupoudrer les yeux des supporters qui cherchaient le sensationnel dans ces recrutements dit lourds. Certains responsables n'en faisaient qu'à leurs têtes et recrutaient tous azimuts en avançant des sommes imaginaires au point de rendre ces joueurs des «ogres» après les avoir escroqués puisque la revanche ne s'est pas faite attendre par la suite, les joueurs estimant leurs exigences des plus légales pour assurer leur avenir. La suite a vu ces joueurs parler de retraite alors qu'ils entassaient les centaines de millions tout en demandant plus. Se disant employé dans un club, le joueur se doit donc de demander des comptes à son club et non à l'argent public car au su de tous, la FAF n'a pas les prérogatives du ministère du travail pour assurer à quiconque une retraite.

DÉFAUT D'ANALOGIE

Sans rendement palpable voire en l'absence d'un spectacle digne d'un salaire très en bas, nos footballeurs sont montés au créneau dès qu'ils ont été mis au parfum par la nouvelle. L'habitude étant une seconde nature, ces derniers ne veulent pas se laisser faire et crient sur tous les toits qu'ils sont spoliés par le nouveau système. Et dire que le moindre salaire était plus de vingt fois celui du SMIG. Nos joueurs méritent-ils leurs revenus ? C'est la question que se posent désormais les observateurs et qui connaissent d'avance la réponse. De quelle échelle parle-t-on lorsqu'un joueur quelconque est royalement rémunéré alors que d'autres citoyens de par leurs études et leurs diplômes n'en sont même pas à un dixième? Le citoyen ordinaire se trouve offusqué à l'idée de savoir que tel ou tel joueur perçoit cent fois plus que lui sans parler des avantages. Avec tous les problèmes auxquels fait face l'Algérie, d'aucuns voient en ces actuels salaires une humiliation pure et simple sinon comment qualifier la déclaration d'un joueur qui s'est plaint de devoir acheter des médicaments de sa poche et n'ayant pas droit à la carte Chifa, une carte des *zaoualia* diriez-vous. L'insolence pousse au paroxysme !

Z. Z.

POUR QUELLES RETOMBÉES ?

Le plafonnement des salaires enfantera à coup sûr des conséquences, mauvaises ou bonnes pour le football, cela importe peu pour le moment mais toujours est-il qu'il apportera une certaine mue aux esprits car l'on ne pense qu'au dinar dans l'état actuel des choses. Tout type d'adversité et de concurrence dans la discipline faisant défaut actuellement devrait régénérer comme ce fut le cas lors des années fastes de la réforme sportive où les différents acteurs ne pensaient qu'au développement de ce football qui est désormais l'opium du peuple. Les joueurs trop gourmands sont déjà passés à la menace de quitter le pays pour se «réfugier» chez les voisins tunisiens et se la couler douce. D'aucuns estiment que c'est là une fuite en avant car le meilleur serait de faire face au problème avec les responsables des clubs qui ont élaboré l'ancien système en cassant les tirelires pour faire taire leurs supporters en passant au recrutement lourd, n'en déplaise à la caisse nationale. Le football algérien encaissera-t-il les coups dans le cas d'un départ massif de ses joueurs chouchoutés ? Oh que non estiment certains car les jeunes tiendront bien le flambeau et devront se soumettre aux nouvelles lois : «Il faudra surtout exiger du fugitif qu'il évolue dans un club huppé en Europe pour mériter toute sélection en équipe nationale » a suggéré un sportif.

Z. Z.

Medouar : «Le plafonnement des salaires rééquilibrera le budget»

Selon le porte-parole du club chélifien, Abdelkrim Medouar, le plafonnement des salaires est la meilleure chose qui puisse arriver au football national car il mettra fin aux exigences diaboliques des joueurs qui ne cessent d'être gourmands et qui le seront crescendo : «Les contestataires ne constituent pas une majorité et de ce fait, je pense que c'est là une logique car cette opération devrait rééquilibrer les forces pour une meilleure concurrence et donc un meilleur rendement.»

Medouar estime que les choses seront plus sportives à l'avenir car le joueur sera dans l'obligation de pencher pour l'objectif sportif dans sa destination : «L'objectif sportif étant le vecteur essentiel dans l'adversité, le joueur sera dans l'obligation de s'y mettre loin des spéculations et des surenchères dont nous avons été victimes auparavant.»

Z. Z.

Le dossier

PLAFONNEMENT DES SALAIRES

A QUAND UNE GRILLE DE SALAIRES APPROUVÉE PAR L'ETAT ?

Si pour les joueurs des grosses cylindrées, payés à prix d'or, bien que le rapport qualité/prix ne soit pas tellement évident, pour le gros de la troupe des footballeurs algériens, dont la moyenne mensuelle des salaires tourne autour de trente ou quarante millions de centimes, la décision des instances footballistiques ne semble pas les intéresser. Et si les premiers ont contesté la décision en s'arrêtant en guise de protestation au cours de certains matchs de la dernière journée de championnat, il n'en a pas été de même pour ceux du MCO et du RCA, qui ont évolué normalement samedi dernier.

De tout temps, l'argent du football n'était ni contrôlé sérieusement par les pouvoirs publics, que ce soit dans le football amateur ou récemment dans celui professionnel. L'Etat était et reste encore le principal pourvoyeur de fonds des CSA et autres SSA, sans jamais demander de comptes précis à la fin des exercices sportifs, se contentant de bilans « approximatifs », car la mission des commissaires aux comptes, imposés par l'Etat, se limite au contrôle des pièces comptables qui leur sont remises.

Aujourd'hui, la structure qui gère ce volet du sport national, en l'occurrence la LFP, a décidé de limiter les salaires des joueurs professionnels. Ces derniers ne sont pas, jusqu'à la fin de cette saison 2013-2014, assujettis à une grille des salaires, ni sur le plan national, ni sur celui des clubs, tout au moins en ce qui concerne les deux sociétés sportives d'Oran, le MCO et l'ASMO.

CE QU'EN PENSENT DES JOUEURS

Dans une de nos dernières enquêtes, aucun joueur du Mouloudia d'Oran n'a voulu nous informer du montant exact de son salaire. Seuls les espoirs, nous ont révélé avoir signé un contrat de trois ans, leur octroyant un salaire de 50.000 DA par mois. Et c'est avec certains de ces éléments que nous avons débuté notre modeste enquête sur le plafonnement des salaires.

Slimani : «Personnellement, je suis loin de ce problème car mon seul souci est de jouer le maximum de matchs en équipe senior la saison prochaine. Mais j'estime que si les salaires sont plafonnés à un montant qui permette au joueur de bien préparer sa retraite, je ne serais pas contre ». Même son de cloche chez Mounir Fekih, qui a souvent joué durant la phase retour et qui ne perçoit lui aussi que 5 millions de centimes mensuels, bien qu'il ne les a pas encore perçu en totalité. «Il est certain qu'un joueur cherchera à gagner le maximum d'argent possible, parce que sa carrière est courte et qu'il doit assurer son avenir. Mais quelque part, toucher des salaires astronomiques est indécent, d'abord en fonction de la qualité de notre football et ensuite par rapport à d'autres métiers qui sont plus utiles à la société. Je pense que gagner jusqu'à 80 millions de centimes par mois est plus que valorisant ».

Parmi les joueurs seniors, Mohamed Benyettou, meilleur buteur du Mouloudia cette saison, et qui reconnait qu'il n'a signé que pour un montant de 35 millions de centimes (dont il n'a pas tout touché) est plus nuancé. «Je préfère signer pour un montant logique et percevoir mon dû chaque mois, plutôt que signer pour une grosse somme qui dépasse les 120 millions de centimes et avoir recours à la CRL pour recevoir mon salaire un an ou plusieurs années après. C'est bien de vouloir limiter les salaires, parce que chez nous, nous n'avons pas de super vedettes, à l'image de celles de l'Europe. Mais, laisser ouverte la porte des salaires, c'est pousser les clubs, ou du moins la majorité à rester toujours en bas de l'échelle. Bien sûr que moi aussi je souhaiterai avoir un salaire de 200 millions, mais est-ce réalisable ? Donc je pense que cette limitation peut avoir un aspect positif ».

Dans l'autre club de la ville, l'ASMO, qui vient d'accéder en Ligue 1 Mobilis, personne n'a idée des sommes faramineuses que peuvent recevoir certains de leurs collègues. Un baroudeur comme Mohamed Zidane, arrive tout juste au « SMIG », car El Djemaïa est connue pour avoir le plus faible budget du football professionnel algérien. «Qui ne rêve pas de toucher chaque mois, à date fixe, un salaire de 150 ou 200 millions ? C'est le souhait logique et humain de chaque joueur ! Mais, est-ce que cela va améliorer le niveau de notre football ? Est-ce qu'il va mettre à la tête des clubs des gens plus compétents et plus sérieux ? Pour le moment, ce n'est pas toujours le joueur qui profite de la liberté des salaires. Les limiter ? Est-ce que ça va améliorer notre sport-roi ? Je ne le pense pas ! Je pense plutôt qu'on veut mettre la charrue avant les bœufs, comme dit le dicton, car notre football est très malade et il a des priorités plus urgentes dont celle de forcer les clubs à payer leurs joueurs à chaque fin de mois, comme dans tous les secteurs d'activité ».

Miloud Touadjine

Les dirigeants approuvent

Du côté des dirigeants, l'idée semble être intéressante, mais…Ecoutons le vice-président du MCO, Larbi Abdelillah.

«Plafonner les salaires est une bonne chose. D'ailleurs, nous avions donné notre approbation lors de la réunion des instances avec les clubs. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de clubs qui paieront la différence au dessous des tables. La pratique a du certainement exister. Le plafonnement des salaires va permettre aux « petits » clubs de rivaliser avec les grands, qui se permettent de payer des sommes supérieures à 200 millions par mois. Mais je pense que contrairement à ce qu'ils pensent maintenant, même les meilleurs joueurs pourront facilement partir évoluer à l'étranger, pour être mieux payés et que ces joueurs pourraient être récupérés une ou deux saisons après, par l'équipe nationale. Voyez Slimani et Soudani : ils sont meilleurs techniquement et physiquement depuis qu'ils jouent en Europe. Donc personnellement, je pense que c'est une décision réfléchie et sensée qui ne va pas à l'encontre du développement du football ».. Pour l'ASMO, il semble que le problème du plafonnement des salaires ne les intéresse pas. Ecoutons le manager général et porte-parole du club, Houari Benamar. «Pour nous, ce problème ne se pose pas, car depuis trois ans, nous avons établi une échelle hiérarchique et un barème de paiement des joueurs. Chez nous, les espoirs perçoivent entre 40.000 et 50.000 DA, les joueurs moyens ont une certaine somme et les titulaires un autre montant. A l'ASMO, nous n'arrivons même pas au deuxième palier des salaires, qui va être mis en application. Sauf qu'à l'ASMO, les joueurs reçoivent vraiment leur dû et c'est rare où nous sommes obligés de nous rendre à la CRL ». Benamar Houari donne l'exemple d'un joueur qui évoluait dans un autre club, de Ligue 1, à raison de 75 millions de centimes mois. «Nous l'avons recruté sur la base de 25 millions. Chez nous, il a eu la totalité de ses gains alors que du club d'où il était venu, il n'avait perçu que trois mois de salaires. A l'arrivée, il se trouve mieux chez nous ». Pour conclure, Benamar dira : «Pour moi, un club doit être capable de se gérer en fonction de ses moyens et donc payer un joueur plus de 60 millions par exemple, peut provoquer des cassures dans le groupe, déséquilibrer les comptes de la société et pénaliser le joueur quand on ne peut pas le payer ».

M. T.

Le dossier

PLAFONNEMENT DES SALAIRES

UNE DÉCISION ET DES INTERROGATIONS

La récente décision prise par les responsables de la FAF, en concertation avec les présidents des clubs, ne cesse de susciter des réactions de la part de toutes les parties concernées, notamment les joueurs, qui s'opposent à une telle décision, vu qu'elle n'arrange pas leurs affaires.

D'ailleurs, pour exprimer leur refus à une telle décision, les joueurs n'ont pas trouvé de moyens d'exprimer leur refus que d'observer un arrêt de jeu dans certains stades, à l'occasion des derniers matches du championnat disputés le week-end dernier. En effet, la décision qui a été prise par les présidents des différentes clubs avec la caution de la FAF et de la LNF n'a pas été du goût des joueurs qui s'oppose à tout plafonnement de salaires. Une réaction attendue, vu que cela n'arrange pas les joueurs notamment ceux qui touchent de gros salaires dans certains clubs. Mieux encore, un syndicat pour défendre les droits des joueurs est sur le point de voir le jour, et ce, afin de rétablir les joueurs qui évolueront dans les championnats professionnels dans leurs droits.

LA DÉCISION SERA T-ELLE APPLIQUÉE ?

Néanmoins, bien que la majorité des présidents clubs ont accepté à l'unanimité de plafonner les salaires à partir de la saison prochaine, il n'en demeure pas moins que plusieurs observateurs doutent de l'application de cette décision, vu que cela pourrait ne pas arranger les affaires des présidents de clubs, notamment ceux qui veulent s'offrir les services de certains joueurs qui sont très convoités sur le marché. Pour les spécialistes, cette décision n'aura pas un effet sur le terrain, puisque certains clubs pourraient utiliser d'autres méthodes pour recruter les joueurs qu'ils veulent, avec de l'argent supplémentaire qui sera donné aujourd'hui de plusieurs manières. D'ailleurs, pour les présidents de certains clubs, il est nécessaire de mettre en place tous les moyens nécessaires qui permettent à tous les instances concernées de contrôler toutes les transactions qui seront effectués durant la période des transferts.

UN CONTRÔLE DE TRANSACTIONS S'IMPOSE

En attendant de voir encore plus clair à l'avenir, il est évident à ce qu'une commission pour le contrôle des transactions soit installée et qui aura comme mission de veiller à une bonne gestion de ce volet. D'ailleurs, c'est l'idée de la majorité des présidents des clubs qui sont unanimes à demander la mise en place d'une commission spéciale et un texte de loin qui interdit l'utilisation des sommes supplémentaires mise à part celle qui sont autorisées par la loin en vigueur qui débutera à partir de la saison prochaine.

Sadek Ait Slimane

LES JOUEURS COMPTENT PROTESTER À L'AVENIR

Les joueurs qui sont les plus concernés par cette décision de plafonner les salaires, décidée par les présidents des clubs et les responsables de la FAF et de la LNF, ne comptent pas rester les bras croisés, puisqu'ils comptent protester à l'avenir pour exprimer leur refus quant à une telle décision.

LES JOUEURS MÉRITENT-ILS CES SOMMES COLOSSALES?

La question qui s'impose aujourd'hui, est: maintenant que la décision vient d'être prise par les différentes parties concernées, est-ce que ces joueurs méritent-ils ces sommes colossales qu'ils touchent actuellement avec leurs clubs, notamment celles qui dépassent le seul de 100 millions de centimes devant un rendement juste moyen, où nos clubs n'arrivent pas à réaliser des parcours honorables lors des compétitions africaines auxquelles ils participent. Pour les spécialistes et les observateurs, un plafonnement de salaire est plus qu'une nécessité pour espérer imposer un équilibre financier au niveau des différents clubs de ligue 1 et 2.

DES CLUBS ENDETTÉS EN RAISON DES GROS SALAIRES

Sur un autre volet, le problème financier et les salaires des joueurs a toujours été un handicap pour certains clubs, afin de répondre aux besoins des dépenses annuelles et de chaque saison. De ce fait, on a constaté qu'en dépit de la mise en place du professionnalisme, des clubs continuent de s'endetter à cause des grosses dépenses de chaque saisons composées surtout des salaires des joueurs et des différents employés. Pour cette raison, plusieurs voix se sont élevées pour demander de plafonner des salaires et de limiter les dépenses selon les recettes de chaque club. En attendant, la question de plafonnement des salaires risque de tomber à l'eau, surtout que certains présidents des clubs et ceux qui sont financés par les entreprises publiques, risquent de ne pas accepter la concurrence pour s'attacher les services des joueurs qu'ils veulent.

Sadek Ait Slimane

Ce qu'en pensent les entraîneurs

Pour les coachs ou certains d'entre eux, cette décision leur paraît pénalisante. Ils estiment que «La liberté de monnayer son talent doit être un droit et que la règlementation doit se limiter à faire payer la quote-part de la CNAS et des impôts ». Sachant qu'un Omar Belatoui, entraîneur du MCO, refuse de parler des problèmes liés à l'argent, nous avons sollicité l'entraîneur des gardiens, Ounès Mohamed, lequel, de par sa longue expérience de joueur (amateur) et d'entraîneur, estime que : «Mis à part trois ou quatre clubs et moins d'une vingtaine de joueurs, le reste n'est pas concerné, car touchant actuellement moins que le maximum que va autoriser la loi. Maintenant, en ce qui concerne les entraîneurs, il est normal que chacun veuille accaparer les meilleurs joueurs pour se classer parmi les meilleurs et jouer un trophée international. Des équipes comme l'USMA avec son patron milliardaire Haddad, en plus de gros sponsors, le MCA avec l'argent de la toute puissante SONATRACH, le CSC, la JSK, peuvent se permettre de payer à la moitié de leur effectif un salaire qui varie entre 150 et 250 millions de centimes. Voyez qui ont observé des arrêts de jeu : les joueurs de l'USMA, de l'ESS et du MCA. Il reste maintenant les entraîneurs des autres équipes, dont les joueurs n'ont pas protesté et qui ne pourront pas s'aligner. Donc, pour moi, la limitation des salaires des joueurs est une bonne chose pour le football algérien, car il y aura plus d'équilibre dans le championnat, des équipes pouvant garder leurs meilleurs éléments ».

Y aura-t-il un bras de fer ?

Il est certain que les joueurs oranais continueront à vaquer à leur occupation sans poser, ni se poser des problèmes. Un joueur comme Seddik Berradja, en fin de carrière, qui avait signé au MCO un contrat de 100 millions de centimes mensuels (sans que cela ne soit confirmé, ni par la direction de son club, ni par le joueur) se contentera certainement de 80, voire 60 millions. Les joueurs qui reçoivent plus de 80 millions n'auront pas fait le bonheur du club d'El Hamri, qui a lutté pour son maintien. Amrane, signataire pour 120 millions, n'aurait joué que quelques matchs durant la phase « aller » et marqué un seul but. Amri Chadli, avec le plus cher contrat au MCO, n'a joué que des remplacements et rien marqué. Aouad, avec ses 130 millions/mois, n'a pas été d'une grande utilité au club. Nessakh, bien qu'il est censé toucher 110 millions mensuels, s'est surtout caractérisé par de nombreuses absences. Avec ses 7 joueurs qui perçoivent 100 millions et plus, le MCO a joué le maintien. «Avec une équipe mixte, composée d'anti vedettes et de jeunes espoirs, le MCO a fait des résultats et a été plus plaisant dans son jeu. C'est dire que ce n'est pas les gros salaires qui font les grandes équipes. L'USMA, championne d'Algérie, n'avait pas dans ses rangs que des vedettes payées à plus de 100 millions de centimes », a estimé l'ancien international des années 70, Abdallah Kechra.

Au final, le fait de savoir si cette décision est bonne pour l'émergence du football algérien, c'est revenir un peu à savoir qui a été créé le premier : la poule ou l'œuf ! L'avenir nous le dira.

M. T.

PATRICK
l'Esprit du Sport
PATRICK Gold Cup
28, rue Ali Khodja - Bordj El Kiffan - Show room : cité fougeroux Bt 2 Chevalley
Tél : 00 213 21 92 37 23 / Fax : 00 213 21 92 37 24
email : sportequipement@voila.fr / sportequipementtrophee@yahoo.fr

تجدون

في الأكشاك

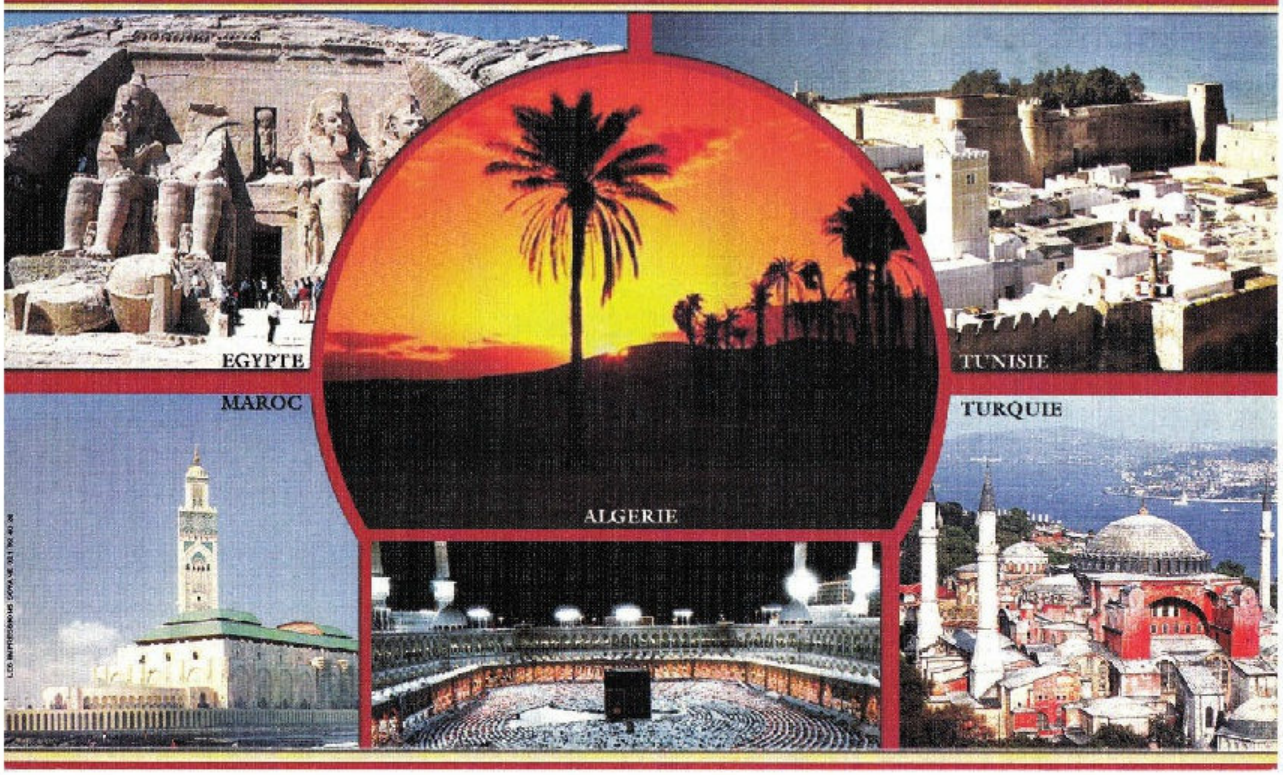
كل: جمعة – أحد وأربعاء

جريدتكم الرياضية

ماراكانا

SOUTH STAR TRAVEL

Tourisme & Voyages



MOBILIS LIGUE DEUX

USMB

Melika, sera t-il Blidéen la saison prochaine ?

LAYADI, 3E RECRUE

Le milieu récupérateur du MOC, Layadi, libre de tout engagement avec son club et pisté par d'autres de la ligue 2, qui comptent renforcer leurs effectifs en prévision de la prochaine saison, vient de parapher un contrat de deux ans, avec les Vert et Blanc blidéens.

KHELLADI ANNONCÉ À L'ASMO

La formation oranaise de l'ASMO, qui vient de rejoindre le palier supérieur, est à la recherche d'un gardien de but pour pallier le départ de Mezair. Les responsables du club ont jeté leur dévolu sur le gardien blidéen, Khelladi Smain, en fin de contrat avec son club, lui même intéressé par cette proposition pour se rapprocher de son domicile familial.

T. A.

L'ex-capitaine et meneur de jeu blidéen, Melika Mustapha, n'a pas eu beaucoup de temps de jeu, cette saison avec son club, en raison d'une blessure contractée au niveau du genou (ligaments croisés), face à l'ESM, lors de la 7e journée du championnat mobilis de la ligue 2, ce qui a nécessité une intervention chirurgicale et un repos de plusieurs mois. Il avait repris le travail en apparté du groupe, à quelques journées du baisser de rideau du championnat de la saison 2013/2014.

L'enfant de Djelfa, n'a joué que les sept premières rencontres de championnat, pour un temps de jeu de 565 '.

Le stratège blidéen de la saison précédente semble avoir repris ses forces physiques et sera d'attaque dès l'entame de la saison prochaine et cela n'a pas laissé indifférent deux clubs de la ligue 2 qui aspirent à jouer les premiers rôles la saison prochaine et qui connaissent les capacités et aptitudes de ce joueur qui pourra leur rendre beaucoup de services la saison prochaine.

Même s'il est lié par contrat à l'USMB, jusqu'au mois de juin 2015, Melika compte sur la compréhension du boss blidéen, Mohamed Zaim, pour lui faciliter la tâche d'avoir sa libération. Il a été l'un des meilleurs éléments dans l'échiquier de l'USMB, avant de connaitre cette déconvenue qui à privé la formation blidéenne de son métronome, après avoir passé sur le billard et son indisponibilité de plusieurs mois, qui a porté préjudice à l'équipe qui a raté son objectif, qu'est l'accession en ligue 1. Pour ce qui est de l'avenir, le numéro 10, nous dira : «Personnellement je donne ma priorité à l'USMB, un club où je me suis facilement adapté, en sachant que j'ai eu quelques touches d'autres clubs, le dernier mot revient à la direction du club. Si le club a toujours besoin de mes services, il n'y a pas de quoi rougir, je prolongerai mon bail.»

T. A.

ESM

LA PROCHAINE SAISON EN LIGNE DE MIRE

Après cette descente en enfer, on s'attend à voir une équipe de l'Espérance complètement remaniée la saison prochaine. Il est clair que la direction ne fera pas confiance en ce groupe qui n'a pas réussi sa mission cette saison en collectionnant les revers les uns après les autres. Cette situation a donné beaucoup à réfléchir au président qui compte remanier son équipe. La saison prochaine sera transitoire pour le club qui sera certainement remanié à 90%. Les décideurs mostaganémois doivent penser juste et rationnellement et éviter de commettre les erreurs de leurs prédécesseurs…

Dans cette optique, seuls quelques joueurs espoirs, qui avaient répondu à l'appel et ont montré de bonnes dispositions qui seront reconduits d'autant qu'ils font partie du cru du club. L'on s'attele du côté de la direction espérantiste a conclure avec les anciens joueurs dont la plupart d'entre-eux ont donné un accord préalable pour réintégrer le club mostaganémois. Pour rappel, ces même joueurs qui avaient l'accéssion au bout du pied la saison précédente, avaient décidé de quitter le club pour des raisons financières et à cause de la gestion chaotique qui avait prévalu sous l'ére de l'ex-direction. Si pour certains d'entre-eux les choses sont en bonne voie, par contre le cas de Berbari reste en suspens en attendant sa libération de son club actuel, en l'occurrence la Jeunesse de la Saoura qui évolue en ligue une professionnelle. Pour le cas de rappel des anciens joueurs, l'on souligne celui de l'ex-attaquant espérantiste Beloufa actuellement au MC Saïda avec lequel les négociations avancent à grand pas. Les échos parvenus du côté de la maison espérantiste font part du probable retour au bercail du portier Belarbi qui se trouve actuellement au MC Oran. En tout cas l'ex-capitaine et gardien de but de l'Espérance affiche de bonnes intentions de retourner dans son club d'origine après avoir passé toute une saison chez les Hamraoua. L'on parle également du retour au bercail du joueur mostaganémois, Mohamed, qui a fait ses preuves dans plusieurs clubs ces dernières saisons en citant le CABBA et le MCS récemment. Les joueurs Belgherbi et Salmi étaient attendus cette fin de semaine pour finaliser leurs contrats et s'ajouteront ainsi à la longue liste dressée par le président de la SSPA/ESM, Mani Saâda, qui veux récupérer la majorité des anciens cadres de l'équipe qui avaient prouvé leurs aptitudes et leurs possibilités tant ces derniers possédent un capital expérience et technique non négligeable. En tout cas l'opération recrutement bat son plein avec comme objectif : retrouver une place en ligue 2 professionnelle rapidement. Reste pour l'instant le côté staff technique qui n'a pas était encore soulevé, le président espérantiste entend bien renforcer le staff technique par un technicien de haut niveau .

Maintenant, les regards sont tournés vers la saison prochaine et l'on fait entendre dans les milieux espérantistes qu'une opération recrutement des anciens cadres de l'équipe mostaganémoise est en cours à travers des contacts déjà entrepris avec certains joueurs qui ont donné préalablement leur aval. Cependant beaucoup de choses sont à revoir dans la maison espérantiste, tant sur le plan gestion administrative que technique. Ira-t-on vers un fin comme celle de la glorieuse formation du CR Témouchent qui coule vers les abysses puisqu'après sa descente vers la ligue deux amateur au cours de cette saison, elle vient de défrayer la chronique en affichant une autre rétrogradation. La formation de Témouchent fait l'objet d'une chute libre et va sûrement vers la déperdition. C'est là un exemple concret à prendre en considération et qui peut faire la même sentence chez les Espérantistes. L'on sait pertinemment, du côté espérantiste, que la mission de retrouver la ligue professionnelle n'est guère une chose facile et qu'il faudra s'attendre à trouver d'énormes difficultés, en référence à de nombreux cas d'exemples d'équipes qui éprouvent du mal à réussir une accession après leur rétrogradation, à l'image du SAM, le MOC, le RCK pour ne citer que ceux-là. C'est dire que les Espérantistes doivent s'atteller à tout mettre en œuvre pour réussir leur remontée d'autant que déjà un problème afférent aux infrastructures sportives se pose puisque le stade olympique où évolue habituellement l'Espérance de Mostaganem devra fermer ses portes en raison de travaux de réaménagement qui débuteront dans les jours à venir et qu'il faudra aux Espérantistes de trouver un terrain d'échange, chose qui va compliquer davantage les affaires en accueillant les adversaires dans un stade qui reste à déterminer. Ce sera en tout cas dur et qu'il faudra mettre les bouchées double pour réussir rapidement une remontée

Noreddine B.

MOBILIS LIGUE DEUX

LA SAIGNÉE COMMENCE…

En l'absence de franches négociations avec les cadres de l'équipe, précisément dans la conjoncture actuelle, la saignée commence par se manifester. Sinon comment expliquer le départ officiel du keeper Boukacem qui a paraphé – selon une source bien fondée – un contrat au profit de la formation de Redha Malek, l'actuel président du CR Belouizdad.

Et ce n'est pas que ce boss du palier de la ligue 1 qui a puisé dans le «vivier» hadjouti, c'est aussi le premier responsable du club chélifien, Abdelkrim Medouar, qui a pris (déjà) langue avec le défenseur axial Bouzar Khaled afin de le convaincre de porter le maillot Rouge et Blanc de l'ASO la saison prochaine. Et si cela se confirmera dans les jours qui viennent, il y a lieu de dire que le compartiment défensif de Marengo perd deux valeurs sûres et se découvre. D'autres, d'après la rumeur qui circule ces temps-ci, comptent emboiter le pas aux deux joueurs en question. Entre autres, on peut citer le latéral droit Yaghni (très sollicité), le jeune axial Talah, le milieu Kheiter et l'attaquant Souaker (malgré qu'il soit lié par contrat qui court toujours). Tout ce beau monde veut assurer son avenir et changer d'air dans l'espoir d'ajouter le plus dont son nouvel employeur attend de lui.

REBAH DONNE LA PRIORITÉ À L'USMMH…

Il est indubitablement le joueur que le staff technique hadjouti, lors de la saison qui venait de s'écouler, n'a pu se séparer de lui. A l'occasion de chaque rencontre, il jouait titulaire à part entière et n'en rechignait jamais à la tâche. Le numéro 3 de l'USMMH sur le flanc latéral droit se défend crânement et ne se laisse pas faire. Malgré l'âge qu'il a, il reste costaud et bien solide dans son poste. Même aux entrainements, il ne traine pas la jambe et s'entraine sérieusement pour donner l'exemple à ses coéquipiers, et notamment aux jeunes qui doivent en suivre l'exemple. Et malgré les quelques sollicitations dont il a fait l'objet ces derniers temps, Omar donne la priorité au club de sa ville natale, Marengo, et compte terminer sa carrière avec lui. Il est fidèle et ne peut pas changer le maillot de l'USMMH par un autre. «C'est dans le sang» nous a-t-il confié un jour.

… SELLOUM AUSSI

C'est le même sentiment qu'on trouve chez le milieu récupérateur de l'USMM Hadjout et l'enfant sétifien, Selloum, qui préfère, malgré qu'il ne soit pas sous contrat, de rester à Marengo une autre saison. Il se plait à Hadjout, se laisse dire le gentil Selloum.

M. Grini

NATIONALE AMATEUR

RCK : Samir Baha : «La préparation commencera la semaine prochaine»

Le président du Raed club de Kouba, Samir Baha, est prêt à se retirer des affaires du club, même au delà du 1er juin. Néanmoins, dans le cas ou quelqu'un se présentera pour la présidence du club, il doit discuter avec lui pour régler quelques détails ayant trait aux finances du club notamment les dettes du club.

Vous avez annoncé lors d'une conférence que vous allez aller quitter le RCK, qu'en est-il au juste ?

J'en ai vraiment ral-bol sur tous ce qui se dit sur ma personne. Je ne suis pas un demandeur d'emploi, j'ai bien signifié que si des personnes se présentent pour reprendre le club, je partirai sans aucun problème. Dans le cas contraire, je ne pourrai jamais laisser tomber le club, surtout que cette période est très cruciale dans la mesure où la préparation de la saison prochaine commence dès maintenant.

Donc, vous êtes prêt à partir mais sous conditions, n'est-ce-pas ?

Je n'appellerais pas ça des conditions, mais plutôt des détails à régler et des choses à tirer au clair. Le nouveau président doit tous savoir sur le club et ce qui s'y passe, afin d'avoir une idée précise. Maintenant je suis le président du RCK pour quatre année, il me reste deux, je ne peux pas attendre éternellement ces personnes qui veulent prendre en main le club. Nous devons débuter les préparatifs pour la saison prochaines, on doit s'activer pour cela, mais comme je vous ait dit auparavant, je ne peux rien faire maintenant tant que je ne connait pas encore mon avenir au RCK.

C'est pour cette raison que vous avez donné un ultimatum jusqu'au 1er juin pour ces probables preneurs…

Exactement, qu'ils viennent pour que les choses soient tirées au claire après, on provoquera une assemblée générale ensuite on procédera aux passations de consignes, sans ça, je ne pourrais pas laisser couler le club sans que personne ne veille au grain. Après cette date, je serai dans l'obligation de bouger pour le recrutement, il faudra se renforcer pour jouer à fond l'accession la saison prochaine, mais avant, il faudra arrêter la liste des joueurs libérés en concertation avec le staff technique.

En évoquant le staff technique, est-ce que vous allez renouveler votre confiance à Benlaredj ?

On n'en est pas encore là, il faudra d'abord que je poursuive ma mission à la tête du RCK pour pouvoir parler du maintien ou du non maintien de Mohamed Benlaredj. Tous ce que je peux vous dire est que tous sera clair et pour vous et pour le public koubéen dans les jours à venir.

Entretien réalisé pas Sofiane D.

KEDIDAH OPTE POUR LA JSK

L'international olympien du RC Kouba, Zaki Kedidah aurait paraphé hier un contrat de trois ans au profil de la Jeunesse sportive de Kabylie. A en croire nos sources, cet excellent latéral gauche koubéen a tapé dans l'œil les responsables kabyles qui le suivent de près depuis un bon moment déjà. D'ailleurs, c'est Ait Djoudi, l'entraineur de la JSK qui avait insisté pour l'avoir, puisqu'il le connait bien pour l'avoir eu sous sa coups lorsqu'il était l'entraineur de la sélection olympique.

S. D.

ESM KOLÉA

APRÈS AVOIR FÊTÉ DANS LA JOIE ET L'ALLÉGRESSE L'ACCESSION

Le club koléen prépare la nouvelle saison

L'Etoile de Koléa qui vient de se relever de la fête qui a envahi toute la ville des nèfles pendant des jours et des nuits, retrouve le climat habituel de la préparation d'avant-saison mais avec un autre mental et une autre ambition. Le président Azzedine Abdelkrim qui n'a pas lésiné sur les moyens et qui n'a pas quitté d'une semelle l'ESMK la saison écoulée est arrivé avec du courage et de la persévérance à la mettre sur le podium. Les joueurs koléens sous la houlette de ce bon technicien Sofiane Lachgar ont donné le meilleur d'eux-mêmes et se sont montrés plus déterminants surtout à l'occasion des matches décisifs. Ils méritent la palme d'or et tout le respect. En un mot, ils étaient à la hauteur de l'évènement tous, des Berkika, Benali, Ait-Fergane, Nehnah, Kaboul, Mahdaoui, Chellali, Douifi, Dibouche, Mansour, Kherraz, Belhouari et d'autres. Aussi, le joueur préféré des fans, Allali qui n'a pas pu prendre part à la «finale» (match contre le PAC) à la suite d'une méchante blessure, a joué un rôle important au milieu du terrain et était le métronome de l'équipe koléenne. Donc, après cette montée spectaculaire et historique à un palier supérieur, celui de la ligue 2, les gars commencent à songer sérieusement à la phase de la précompétition en prévision du nouvel exercice 2014/2015 où ils espèrent faire une bonne figure.

M. G.

DIVISIONS INFÉRIEURES

RÉGIONALE DEUX (30E ET DERNIÈRE JOURNÉE)

Six formations en danger de relégation

Le championnat de la Régionale deux groupe A, a tenu toutes ses promesses, pour preuve pour le podium, il a fallu attendre l'avant-dernière journée pour connaître le champion, à savoir la JS Tichy qui a fait le vide autour d'elle avec 5 points d'avance.

Il n'a donc plus rien à craindre pour son fauteuil, puisque au moment où il sera exempt ce vendredi, son dauphin, Gouraya en perte de vitesse n'est pas sûr de battre la JMSC qui termine fort le championnat. En revanche, ce ne sera pas le cas pour le reste des équipes qui luttent pour leur survie. Cette dernière journée connaitra de terribles empoignades ou pas moins de six équipes sont concernées par le spectre de la relégation. Pour rappel, les carottes sont bien cuites pour le CRB Aokas et le NRB Sidi Daoud qui sont appelés à refaire leurs classes en division d'Honneur. Alors quelle sera la troisième formation qui va quitter ce palier ? Pas moins de six équipes sont dans le collimateur. il s'agit du CRB Kherrata , le MC Bouira, l'ORB Akbou, l'ES Bir Ghbalou, le SS Sidi Aïch , et la JS Boumerdès. L'avenir de ces clubs dans cette division reste donc tributaire des résultats enregistrés lors de cette ultime journée où seules les trois peuvent assurer leur maintien, où l'avantage de recevoir profitera à Bir Ghbalou , CRB Kherrata , MC Bouira et l'ORB Akbou. La défaite est donc interdite. Ainsi, l'ES Bir Ghbalou avec 34 points, part favorie devant son hôte du jour, le CRB Aokas qui a déjà mis les deux pieds en Honneur. En revanche, les feux de la rampe seront braqués sur le stade de Saïd-Bourouba où se déroulera le choc des mal-classés qui mettra aux prises le MCB local (12e avec 32 points) face à la formation de Sidi-Aïch (9e avec 34 points. Sans l'ombre d'un doute, ce sera un match de survie entre deux formations, gare donc au vaincu ! Espérons tout de même que le fair-play sera de mise. Dans la même situation, la tâche du CRBK, qui occupe la 13e place ayant récolté jusque-là 32 points ne sera pas de tout repos devant le HCA pour qui les trois points ne changeront rien en sa position au classement général, mais le respect de l'éthique sportive le lui impose ainsi que ses supporters qui demandent une victoire. L'ORBA (11e avec 33 points) défait le week-end précédent par la JSB du groupe (2-0), devra sortir vainqueur pour espérer se maintenir , une tâche guère aisé devant la coriace formation des banlieusards de Bouira qui a assuré son maintien (7e avec 38 points). Dans le collimateur également, la formation de la JS Boumerdès, qui occupe la 10e place avec 34 points, devra prendre au sérieux son déplacement chez son voisin de Sidi Daoud et devra éviter de revenir bredouilles de ce petit déplacement devant le NRBSD, ce dernier pour son dernier baroud d'honneur est déterminé à honorer ses couleurs et battre son voisin de la JSB, croit-on savoir de la direction du club qui nous a signalé que leur formation jouera pour la gagne. Enfin, que le fair-play règne dans nos stades et le respect de l'éthique sportive soient de mise et que le meilleur gagne sur le rectangle. Enfin, le championnat sera au repos.

T. H.

Programme des rencontres

ORB Akbou-CR Thameur
ES Bir Ghbalou-CRB Aokas
JS Bordj Menaiel-CRB Tizi Ouzou
CRB Kherrata-HC Ain Bessam
G Bejaia-JS M'Chedellah
MC Bouira-SS Sidi Aïch
NRB Sidi Daoud-JS Boumerdès
Exempt : JS Tichy

JS BORDJ MENAIEL-CRB TIZI OUZOU

Belle affiche au stade Salah-Takjerad

Les communards auront un déplacement périlleux à Bordj Menaiel dans le cadre de la cette trentième et dernière journée du championnat de la division régionale 2 Amateur groupe A pour affronter l'équipe locale de la JS Bordj Menaiel, dans une rencontre que les joueurs de l'entraîneur Abdallah Dries veulent à tout prix réussir afin de terminer le championnat à la troisième place, l'objectif tracé par les dirigeants du CRBTO. Pour les camarades de Hadj Boudi qui restent sur une série de cinq matches sans défaite, trois défaites consécutives, il s'agira de confirmer face aux Coquelicots de Bordj Menaiel. Mais leur mission ne sera pas facile devant les hommes de Youcef Tonkin qui tenteront de terminer le championnat sur une bonne note. En tout cas, le CRBTO ne va pas se présenter à cette joute en victime expiatoire, surtout qu'il possède un effectif capable de lui valoir bien des satisfactions. Mais les locaux ne l'entendront pas de cette oreille et voudront certainement rafler les trois points de la victoire. En somme, le match JSBM-CRBTO s'annonce passionnant même si la JSBM part avec les faveurs du pronostic qu'il veut matérialiser sur le terrain.

T. H.

CRB KHERRATA –HC AÏN BESSAM

Les Hamzaouis en vadrouille à Kherrata

Dans le cadre de la dernière journée du championnat, les Hamzaouis qui, à la faveur de leur large succès obtenu lors de la précédente journée face au dauphin, en l'occurrence le G. Bejaia, vont effectuer une virée du côté de Kherrata pour en découdre avec le Chabab local, un Chabab en ballotage avec le MCB pour le maintien. Cela veut dire que les poulains de Boualem Hamadache qui aspirent à peaufiner le classement de l'équipe jetteront toutes leurs forces pour revenir avec un bon résultat, ce qui n'est évidemment pas une mince affaire face aux coéquipiers de Boudjellal qui vont jouer le match de leur vie, car du résultat de cette joute dépendra leur maintien. Il faudra donc s'attendre à match difficile pour les deux équipes comme souligné par le président Hamid Rouni. «C'est sûr que de par sa position de relégable, le Chabab de Kherrata ne va pas nous faire de cadeau, sportivement parlant. Mais comme nous sommes sécurisés en ce qui concerne le maintien, mes jeunes joueurs vont évoluer sans pression et c'est cela qui va nous permettre d'obtenir un bon résultat pour peaufiner notre classement. En tout cas, nous jouerons cette joute à fond et que le meilleur gagne!» nous a-t-il déclaré.

T. H.

Deschamps : «Que chacun se sente important»

En l'absence de Karim Benzema et de Franck Ribéry, Olivier Giroud et Antoine Griezmann ont séduit face à la Norvège (4-0), mardi soir. Ils devraient malgré tout débuter la Coupe du mondesur le banc. Après avoir longtemps tâtonné, Didier Deschamps ne cherche plus, il a trouvé. Depuis le barrage retour face à l'Ukraine se dessine une équipe type où les interrogations sont rares voire inexistantes. Sauf pépin physique, à et deux exceptions près (aux postes de défenseur central et de latéral droit), on connaît le onze qui devrait débuter le Mondial face à l'Honduras le 15 juin prochain : avec un milieu Pogba-Cabaye-Matuidi et un trio offensif composé de Valbuena, Ribéry et Benzema. «Il y a une équipe type qui va commencer, a admis le sélectionneur, ce mercredi. Est-ce que ça sera celle qui jouera le dernier match (de Coupe du monde), je ne sais pas, mais il y a un noyau dur qui va enchaîner les matches».

«IL Y A UNE HIÉRARCHIE»

Dans ce contexte, les prestations remarquées d'Antoine Griezmann et d'Olivier Giroud face à la Norvège ont apporté à Deschamps la confirmation qu'il disposait d'alternatives crédibles à certains postes. Elles n'ont, en revanche, en aucun cas redistribué les cartes. «C'est bien pour eux, mais ce n'est que la vérité d'un match, a souligné le technicien. Même si elle peut bouger, il y a une hiérarchie. Le match d'hier (mardi) ne va pas changer mon opinion. Ce qui me plaît, c'est qu'ils soient performants quand ils débutent ou quand il rentrent pour une demi-heure ou dix minutes.» Promis au banc au Brésil, Antoine Griezmann avait affirmé dès mardi soir qu'il s'accommoderait de devoir éventuellement jouer les « super sub ». Même s'il sait déjà que parmi les 23 éléments dont il dispose, tous n'auront pas du temps de jeu lors du Mondial, Deschamps tient à ce que ses remplaçants «se tiennent prêts». «Je n'ai pas envie non plus qu'ils se satisfassent de cette situation». Conscient que le temps pourrait toutefois leur paraître «long», le technicien a insisté sur la nécessité de «beaucoup leur parler» pour maintenir leur motivation intacte. Au lendemain du succès face à la Norvège, il a, par exemple, passé beaucoup plus de temps avec ceux qui avaient peu ou pas joué ce premier match de préparation. «C'est aussi le rôle des joueurs entre eux, a-t-il poursuivi. Ceux qui jouent plus doivent leur accorder du temps, ça fait partie de la vie de groupe. On a un objectif commun : que tout le monde se sente concerné, que chacun se sente important».

Le Honduras ne lâchera rien

Premier adversaire des Bleus dans le groupe E de la Coupe du monde, le Honduras compte bien jouer sa carte à fond, malgré son statut de petit poucet. «Une chose est complétement sûre : même si on devait perdre nos trois matches, les joueurs honduriens vont tout donner, jusqu'à la dernière goutte de leur sang dans ces rencontres, a promis le sélectionneur Luis Fernando Suarez mercredi. Cela serait une expérience plus que positive d'aller plus loin que les 8es de finale et de continuer à gagner des matches, même si les gens pensent que c'est un peu naïf de penser comme cela».

DIMINUÉ PAR LES BLESSURES

Alors qu'il ne sait toujours pas s'il pourra partir au Brésil avec trois de ses cadres, Arnold Peralta (cuisse), Luis Garrido (ischio-jambier) et Boniek Garcia (mollet), actuellement blessés, Suarez a tout de même reconnu qu'«être éliminé serait logique». Son équipe est en stage de préparation à Washington, où elle affrontera la Turquie ce jeudi. Elle continuera ensuite sa tournée américaine à Houston, pour se mesurer à Israël (1er juin), puis à Miami, où elle a rendez-vous avec l'Angleterre (7 juin).

Brasil 2014

Wilshere remercie Wenger

Le milieu anglais a rendu hommage à la patience de son entraîneur à Arsenal, qui n'a pas précipité son retour à la compétition afin qu'il soit prêt pour la Coupe du monde. Touché au pied gauche le 5 mars dernier avec l'équipe d'Angleterre, Jack Wilshere a connu une fin de saison frustrante au niveau du temps de jeu, jouant seulement deux matches en tant que remplaçant. Mais le milieu de terrain d'Arsenal a expliqué au Guardian qu'Arsène Wenger avait décidé de le préserver en vue de... la Coupe du monde. «Je paniquais un peu, je voulais être dans l'équipe, a expliqué Wilshere. Je pensais que j'étais prêt, mais le coach m'a dit : « Non, tu ne l'es pas. Tu dois t'entraîner seul si tu espères faire une bonne Coupe du monde. Tu as besoin d'avoir une bonne condition physique». Constamment freiné par des pépins physiques depuis trois ans, Jack Wilshere compte sur le Mondial pour prouver qu'il est capable de se hisser au niveau des plus grands : «Je pense qu'une bonne Coupe du monde effacerait beaucoup de doutes. Ça dépend du collectif, si l'équipe fait de bonnes choses dans la compétition, les joueurs en tireront les bénéfices. (...) C'est à l'entraîneur de faire ses choix, mais j'aime à penser que si je suis sur le terrain, je ferai une bonne Coupe du monde, j'aurai un impact».

L'Australie est déjà installée au Brésil

Qualifiée pour sa troisième phase finale de Coupe du monde consécutive, l'équipe d'Australie est la première sélection à s'être installée au Brésil. Elle est arrivée en fin de journée ce mercredi à Curitiba, où un dispositif de sécurité avait été déployé en cas de manifestations, qui ne se sont pas produites, puis a ensuite rejoint Vitoria, où se trouve son camp de base. Dans leur groupe B particulièrement relevé, les Australiens affronteront le Chili, les Pays-Bas et l'Espagne. «Nous sommes des outsiders, a déclaré le milieu Tommy Oar. Ce sera une bonne occasion pour l'équipe d'Australie de créer la surprise, c'est donc très excitant. Et se trouver dans le pays du foot est une motivation supplémentaire, bien sûr».

Mexique : frayeur pour Corona

Le gardien Jésus Corona a été transporté à l'hôpital après s'être blessé à la tête lors de Mexique-Israël mercredi (3-0). Un évènement qui pourrait permettre à Guillermo Ochoa d'avoir sa chance au Brésil. Le Mexique s'est facilement imposé dans son stade Azteca, ce mercredi lors de sa première rencontrede préparation à la Coupe du monde face à Israël (3-0), mais la soirée a été loin d'être idéale. Percuté par son coéquipier "Maza" Rodriguez, le gardien Jésus Corona s'est en effet blessé à la tête. Il a été évacué sur civière puis immédiatement conduit à l'hôpital. S'il est encore trop tôt pour se prononcer, on peut imaginer que ce coup dur pourrait profiter à Guillermo Ochoa, le portier d'Ajaccio, qui l'a remplacé à la 69e minute.

JUBILÉ DE BLANCO, DOUBLÉ DE LAYÚN

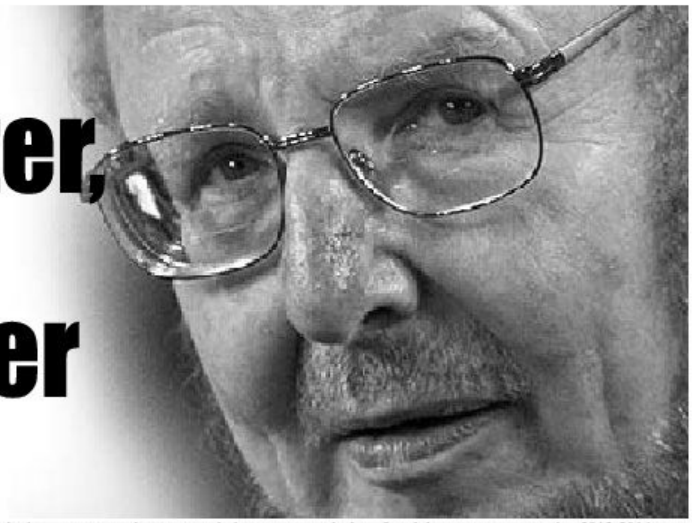
L'autre évènement de la rencontre a été la belle ovation réservée à Cuauhtemoc Blanco, remplacé à la 38e. Présent aux Coupes du monde 1998, 2002 et 2010, l'attaquant de 41 ans a pu fêter une 120e et dernière cape. Les trois buts de la rencontre ont été inscrits par Miguel Layún, auteur d'un doublé (43e, 62e), puis Marco Fabián (85e). Sur cette dernière réalisation, les joueurs israéliens ont pourtant réclamé un hors-jeu de Javier Hernandez, le buteur de Manchester United. Avant de rallier le Brésil, pour y affronter le pays-hôte, la Croatie et le Cameroun dans le groupe A du Mondial, les Mexicains défieront l'Equateur, samedi à Dallas, puis la Bosnie-Herzégovine (3 juin) et le Portugal (6 juin).

Les brésiliens en parfaite condition physique

L'équipe du Brésil, qui disputera à partir du 12 juin la Coupe du monde à domicile, a pris part à son premier entraînement collectif ce mercredi à son camp de base de Teresopolis, dans le sud-est du pays. Après deux jours de tests physiques, le médecin de la Seleçao José Luiz Runco a annoncé que les joueurs «se trouvent tous en parfaite condition physique». «Aucun joueur, pour le moment, ne se trouve sous le risque de forfait», a-t-il assuré, avant de coupercourt à certaines rumeurs : «J'ai appris que (les journalistes) ont donné forfait Maicon, Jô et Oscar, c'est fou ! Je ne vais pas dire qu'il n'y a pas d'usure parce que je mentirais. L'usure physique est quelque chose que nous arrivons à compenser parce que presque tous les joueurs ont eu quatre ou cinq jours de vacances, sauf Marcelo (qui a disputé la finale de la Ligue des champions samedi, ndlr). Pour l'usure musculaire, il y aura un entraînement spécifique répondant aux besoins de chaque joueur».

Internationale

Décès de Malcolm Glazer, propriétaire de Manchester United



Malcolm Glazer, propriétaire de Manchester United et personnage très controversé pour avoir lourdement endetté le club de football lors de son rachat en 2005, est décédé mercredi à l'âge de 85 ans en Floride. « Les Tampa Bay Buccaneers (équipe de football américain qu'il possédait également, ndlr) ont la tristesse d'annoncer le décès de leur président et propriétaire Malcolm Glazer tôt dans la matinée à l'âge de 85 ans », a indiqué la franchise NFL sur son site internet. Manchester United a publié dans la foulée sur son site internet un bref communiqué pour « présenter ses condoléances à la famille Glazer ».

Glazer avait pris le contrôle des Buccaneers en 1995, équipe qu'il a conduite au titre suprême, le Super Bowl, en 2002. Mais c'est surtout avec le rachat en 2005 de Manchester United, l'un des clubs de football les plus prospères et célèbres de la planète, que Glazer s'est fait connaître hors des Etats-Unis. La prise de contrôle des Red Devils avait suscité la polémique, car Glazer avait levé les fonds nécessaires, 800 millions de livres sterling (983 millions d'euros), en endettant lourdement le club mancunien.

IMPACT PRÉJUDICIABLE

Les supporteurs de ManU ont tout tenté pour empêcher le rachat de leur club par le milliardaire américain, redoutant, à raison, que le nouveau propriétaire veuille limiter les fonds disponibles pour les transferts et augmenter les prix des billets et abonnements à Old Trafford. Certains ont même créé un nouveau club pour rivaliser avec Man United, le FC United. L'un des responsables d'une des principales associations de supporteurs, Sean Bones, a déclaré qu'il « serait inapproprié de faire un commentaire sur la mort de Malcolm Glazer ». « Toutefois, en tant que supporteur, je suis conscient de l'impact préjudiciable qu'ont eu les Glazers sur ce club et de l'énorme endettement qu'ils ont provoqué », a-t-il relevé. « Malcolm Glazer n'était pas membre du comité de direction, ses enfants étaient aux commandes, cela ne va pas changer grand-chose », a conclu le vice-président du Manchester United Supporters' Trust. Sur les réseaux sociaux, plusieurs joueurs des Buccaneers ont assuré leurs condoléances à l'instar du défenseur Da'Quan Bowers qui a remercié sur Twitter « l'homme et la famille qui m'ont permis de réaliser un rêve et m'ont soutenu dans ma carrière depuis le premier jour. RIP patron ».

Les supporteurs de Manchester United semblent à l'inverse plus discrets. Sur un des forums officiels du club, l'un d'entre eux espérait « que la plupart des fans gardent un esprit de civilité, malgré l'impact de Glazer et sa famille sur les finances du club ». En 2012, les Glazer ont décidé de coter Manchester United à la bourse de New York: à l'annonce du décès de Malcolm Glazer, le cours de l'action Manchester United a terminé la séance à 16,19 USD alors qu'elle évoluait autour de 16,40 USD auparavant. Depuis que la famille Glazer a pris le contrôle de ManU, le club du nord de l'Angleterre a remporté cinq titres de champion d'Angleterre (2007, 2008, 2009, 2011 et 2013) et la Ligue des champions 2008.

4 MILLIARDS DE DOLLARS

Le club a connu un exercice 2013-2014 catastrophique (7e en championnat) avec le limogeage de David Moyes, qui devait faire oublier l'emblématique Alex Ferguson, parti à la retraite en mai 2013. Glazer, à la tête d'une famille de six enfants et 14 petits-enfants, s'est éteint dans sa résidence de Palm Beach (Floride). Sa veuve, Linda, et ses enfants vont prendre la présidence des Tampa Bay Buccaneers selon le contrat de succession mis en place par Malcolm Glazer, ont précisé les Tampa Bay Bucaneers. Fils d'un immigré lituanien peu fortuné, Glazer a grandi à Rochester, dans l'Etat de New York, et a commencé à travailler à l'âge de huit ans dans la fabrique familiale de pièces détachées pour montres. Il a repris l'entreprise familiale en 1943, l'a fait prospérer, mais c'est dans l'immobilier qu'il a connu la fortune, avant de se diversifier tous azimuts, du poisson aux maisons de retraite en passant par les chaînes de télévisions locales, la restauration rapide, la banque et le pétrole. Au tournant des années 80, il a fondé la holding First Allied, qui chapeaute ses différentes activités, dont son empire immobilier présent dans 17 Etats américains, et n'est pas cotée en bourse. Sa fortune était estimée en 2014 par le magazine Forbes à 4 milliards de dollars (2,9 milliards d'euros).

DA COSTA : «IL Y A UN INTÉRÊT DE L'OM»

BAROUDEUR DU FOOTBALL EUROPEEN, MANUEL DA COSTA (28 ANS) VIENT DE REUSSIR UNE DES SAISONS LES PLUS ABOUTIES DE SA CARRIERE A SIVASSPOR (D1 TURQUE) SOUS LES ORDRES DU BRESILIEN ROBERTO CARLOS. DES PERFORMANCES QUI LUI ONT VALU D'ETRE SELECTIONNE PAR LE MAROC, ET D'ETRE SUPERVISE PAR PLUSIEURS EQUIPES DES GRANDS CHAMPIONNATS DONT L'OM, COMME IL NOUS LE CONFIRME.

«Comment doit-on vous appeler, Manuel ou Marouane ?

(Rires) Là je suis avec les Lions de l'Atlas, c'est donc Marouane. Mais sinon c'est effectivement plus Manu.

Vous avez été international Espoirs portugais, comment avez-vous été contacté par le Maroc ?

Cela s'est fait très vite, dès que Badou Zaki a été nommé sélectionneur (fin avril), il m'a appelé avec son adjoint Mustapha Hadji. Ils m'ont exposé le projet marocain avec comme objectif à court terme cette CAN 2015 que le pays organise (en janvier prochain). Le Maroc, je n'estime pas que c'est une roue de secours car cela fait partie de mon identité.

En dépit d'un potentiel très intéressant (le Romain Benatia, l'ancien Montpelliérain Belhanda), le Maroc a régressé dans la hiérarchie du football international. Pour beaucoup d'observateurs, les problèmes de discipline sont les raisons de cet échec. Qu'en pensez-vous ?

C'est certain, le Maroc dispose d'un bel effectif. Maintenant, je ne peux pas parler du passé mais ce qui est clair, c'est que le sélectionneur nous a tous réunis dès notre arrivée, et a clarifié les choses notamment d'un point de vue disciplinaire. Tout le monde connaît les règles.

Vendredi, vous avez été associé en charnière centrale à Mehdi Benatia face au Mozambique (4-0). Quelles sont vos impressions sur cette première expérience ?

Cela s'est super bien passé. Il y a une bonne communication entre nous. C'est un défenseur de talent qui est courtisé par des grands clubs. Maintenant, je sais qu'il y a une opportunité à saisir en charnière, à moi de me donner les moyens d'y arriver. Le but, c'est que la défense marocaine devienne un coffre-fort dans la perspective de la prochaine CAN.

Vous avez joué aux quatre coins de l'Europe (Nancy, PSV Eindhoven, Fiorentina, West Ham, Lokomotiv Moscou, Nacional Madère), c'est un beau CV mais ne témoigne-t-il pas d'une forme d'instabilité pour un joueur de 28 ans ?

Oui, c'est vrai. J'ai souvent changé de clubs, et pas toujours fait des bons choix. Je crois que désormais, je ressens, dans ma vie privée, une vraie sérénité.

Je me sens bien avec ma femme, et j'ai eu un petit garçon. J'ai réussi à me relancer en Turquie. Et quelque part, je ressens une forme de maturité dans mon jeu. Après, j'ai eu aussi la chance de voir d'autres cultures de jeu.

L'OM serait sur vos traces, qu'en est-il vraiment ?

J'ai vu ça. Je sais qu'il y a un intérêt de l'OM mais il ne faut pas s'emballer.

C'est à dire ?

Ils sont venus me superviser à plusieurs reprises cette saison. Après, c'est souvent comme ça en période de mercato. Je laisse mon père s'occuper de mes affaires tranquillement.

A 28 ans, c'est peut être aussi un tournant dans votre carrière…

Oui, on a toujours envie de jouer plus haut et Marseille, ça serait l'idéal.»

La Fédération italienne donne raison à Minala

La fédération italienne de football (FIGC) a rejeté ce mercredi les allégations selon lesquelles le joueur de la Lazio Rome, Joseph Marie Minala, aurait une quarantaine d'années. «Le procureur fédéral a examiné les rapports des allégations et a décidé de classer l'affaire à la lumière de preuves concrètes sur l'âge du joueur Joseph Minala», a déclaré la FIGC dans un communiqué. Le site internet africain senego.net avait rapporté en février dernier que Minala, originaire du Cameroun, leur avait affirmé avoir 41 ans. Ce que le joueur, âgé de 17 ans, avait nié plus tard sur le site officiel de la Lazio. Depuis son arrivée à la Lazio Rome en août 2013, Joseph Marie Minala a suscité la polémique en raison de son visage, très marqué pour un joueur de son âge.

FABIANSKI REJOINT SWANSEA

Alors qu'il avait affirmé en février dernier qu'il ne prolongerait pas son contrat avec Arsenal, Lukasz Fabianski s'est officiellement engagé avec Swansea ce mercredi. Le gardien polonais, âgé de 29 ans, a paraphé un bail de quatre saisons en faveur du club gallois. Ce contrat sera effectif le 1er juillet, au terme de son engagement avec les Gunners qui se termine fin juin. Arrivé en 2007 à Londres, Fabianski a disputé 78 matches toutes compétitions confondues avec Arsenal et remporté une FA Cup cette saison.

ZARATE À WEST HAM

Auteur d'une belle saison avec son club argentin de Vélez Sarsfield, Mauro Zarate portera l'an prochain les couleurs de West Ham. Son frère et agent l'avait déjà laissé entendre la semaine dernière et le transfert a été officialisé mercredi soir par le club anglais. L'attaquant de 27 ans, passé notamment par la Lazio Rome et l'Inter Milan, s'est engagé pour trois saisons. «Si vous me demandez ce que je peux amener à l'équipe, je réponds que j'espère pouvoir amener des buts», a-t-il lancé lors de sa première interview.

BENATIA
TOUJOURS PLUS PROCHE DE MANCHESTER CITY

Déçu de ne pas avoir été augmenté par la Roma, Mehdi Benatia serait proche de trouver un accord avec Manchester City. Une offre conséquente pourrait convaincre le club italien de lâcher son défenseur. Comme révélé dans l'édition de 18 mai, Manchester City serait toujours le club le mieux placé pour recruter Mehdi Benatia (27 ans), le défenseur central de l'AS Rome (sous contrat jusqu'en juin 2018). Même si certains éléments restent à régler, un accord entre les deux parties serait ainsi proche d'être trouvé. Joint mercredi soir, l'agent de l'international marocain a toutefois refusé de confirmer l'information. Alors que Chelsea a également tenté d'accélérer en début de semaine les discussions autour du joueur formé à l'OM, l'AS Rome refuserait d'envisager, pour le moment, le départ de l'un de ses cadres même si une offre conséquente pourrait infléchir sa position.

DÉÇU COMME GERVINHO

Surtout qu'à l'instar de Gervinho, le milieu offensif romain, Benatia s'est déclaré déçu que ses dirigeants n'aient pas honoré leur promesse d'augmenter significativement ses émoluments, qui comptent parmi les moins élevés du club giallorosso, en cas de saison convaincante et de qualification en Ligue des Champions.

Gastien pour succéder à Garcia ?

Ce mercredi, la Berrichonne de Châteauroux a annoncé que Jean-Louis Garcia ne serait plus son entraîneur en 2014-2015. L'ancien coach d'Angers et de Lens était arrivé à la fin du mois d'octobre 2013, après le départ de Didier Tholot. Pascal Gastien, qui vient de quitter Niort, est le favori pour lui succéder sur le banc castelroussin en National. A noter que la Berrichonne se tient prête pour un éventuel repêchage en L2 si les problèmes financiers de Valenciennes conduisaient le club nordiste à une relégation administrative.

POYET PROLONGE DE DEUX SAISONS À SUNDERLAND

Après avoir mené Sunderland à un maintien improbable en Premier League (quatre succès lors des cinq dernières journées), Gustavo Poyet a prolongé son contrat avec les Black Cats jusqu'en juin 2016. Le manager uruguayen était arrivé en octobre dernier après le départ de Paolo Di Canio.

KHEYARI COURTISÉ

Passé par Créteil et la JSM Bejaïa (D1 algérienne), Sofian Kheyari vient de réaliser une saison pleine avec le FC Tubize (D2 belge). Le club entraîné par Dante Brogno veut à tout prix le conserver mais le solide milieu récupérateur de 30 ans est sollicité en Algérie. «J'ai fait une vraie belle saison (29 matches comme titulaire). C'est clair qu'ici, j'ai pu exprimer toutes mes qualités. Je sais qu'on veut me garder et je ne ferme pas la porte. En Algérie aussi, il y a des sollicitations importantes. J'ai des offres concrètes. Je ne m'emballe pas car le mercato vient à peine de débuter», a-t-il confié. L'ancien Manceau serait aussi dans le viseur de plusieurs écuries belges, et en France son profil est très apprécié en National, où il a des touches.

Yanga-Mbiwa plaît à Bordeaux

A la recherche de deux défenseurs centraux après les départs de Henrique (Brésil) et Jérémie Bréchet, les Girondins de Bordeaux suivent de près plusieurs joueurs dont l'ancien Montpelliérain Mapou Yanga-Mbiwa, qui n'est pas toujours titulaire à Newcastle (23 matches cette saison en Premier League).

Yilmaz prolonge jusqu'en 2019 avec Galatasaray

L'attaquant Burak Yilmaz a prolongé de trois saisons avec Galatasaray ce mercredi. L'international de 28 ans est désormais lié avec le club turc jusqu'en juin 2019. Arrivé en 2012, l'ancien joueur de Fenerbahçe a inscrit 16 buts en 32 matches de Süper Lig cette saison.

UNE DEUXIÈME RECRUE AU PSG !

Le Paris Saint-Germain est toujours aussi actif sur le marché des transferts. Selon nos informations, Anthony Petrilli, (21 ans), attaquant d'Ivry (CFA), s'est mis d'accord sur un contrat professionnel d'un an avec le club de la capitale, qu'il signera dans les prochains jours. Evidemment, celui qui a été formé chez les Girondins de Bordeaux et qui intéressait plusieurs équipes de Ligue 2 s'est engagé afin de renforcer l'équipe réserve du PSG, à l'image de Sébastien Atlan la saison dernière. C'est la deuxième recrue du club cet été après David Luiz (Chelsea).

LA ROMA A UN FAIBLE POUR GRENIER

Désireux de renforcer son effectif pour disputer la prochaine Ligue des champions, la Roma de Rudi Garcia aimerait s'attacher les services de Clément Grenier, indique le Corriere dello Sport ce jeudi. Selon le quotidien italien, une petite dizaine de millions d'euros pourrait convaincre les dirigeants de l'Olympique Lyonnais de céder leur milieu de terrain international français de 23 ans, sous contrat jusqu'en 2016 avec le club rhodanien.

Internationale

Eduardo : «Au moment des hymnes, je serai partagé»

Vous avez manqué la Coupe du Monde de la FIFA 2006 parce que vous étiez « encore jeune », pour reprendre les mots du sélectionneur de l'époque, Zlatko Kranjcar. En 2010, la Croatie ne s'est pas qualifiée. Et ici, le destin vous joue encore des tours : vous allez disputer votre première Coupe du Monde dans votre pays natal, mais sous un autre maillot...

C'est quelque chose de curieux mais aussi une très belle opportunité. J'ai manqué trois grandes compétitions, car il ne faut pas non plus oublier l'EURO 2008, pour lequel je n'étais pas encore tout à fait rétabli de ma blessure. J'ai pu goûter à l'EURO 2012, mais une première Coupe du Monde, ça reste quelque chose de spécial. Je n'aurais jamais pu imaginer ça : en tant que Brésilien, avoir la possibilité de jouer une Coupe dans mon propre pays, mais pour une autre sélection. Et pour couronner le tout, le match d'ouverture opposera ces deux équipes. Je n'aurais jamais pu imaginer autant de coïncidences.

Avec la suspension de Mario Mandzukic pour le match d'ouverture, vous avez d'autant plus de chances de jouer. Vous êtes-vous préparé psychologiquement ?

Jusqu'à quelques jours avant de rejoindre la sélection, alors que j'étais concentré sur mon club et le championnat ukrainien, je n'y avais pas pensé directement. Maintenant que j'ai passé ces premiers jours avec la sélection, que l'équipe a commencé sa préparation et est concentrée sur cette étape, on commence à y penser davantage, à imaginer ce qui se passera à ce moment-là. Donc oui, je me prépare mentalement et physiquement pour ce match.

Pouvez-vous imaginer le moment où les deux équipes seront alignées avant la rencontre, quand retentiront les hymnes ? Comment vous sentirez-vous ?

Je suis Brésilien et je le reste. Mais j'aime énormément la Croatie et j'ai beaucoup d'affectionpour les supporters et mes coéquipiers. Je pense que je peux dire, c'est que je suis Brésilien de sang et Croate de cœur, aujourd'hui. C'est un moment difficile. Si j'avais la possibilité de chanter les deux hymnes... Je crois bien que je serai partagé.

Quel serait le résultat parfait de cette rencontre ?

C'est difficile à prévoir, je préfère ne pas parler de résultat. Ce que je peux dire, c'est que la situation parfaite serait que la Croatie livre une belle prestation. Le Brésil est le favori à lavictoire finale, pas seulement pour ce match, mais la Croatie fait une bonne préparation et elle peut faire un bon match.

Depuis le tirage au sort des groupes et du match d'ouverture, vous êtes au centre de toutes les attentions. Les supporters croates, par exemple, vous parlent-ils ou vous taquinent-ils à cause de cette situation ?

Oui, le public en parle souvent mais en général, c'est plutôt pour me motiver. Beaucoup de gens disent que je vais inscrire le but de la victoire. Ou entrer à 20 minutes du terme et marquer. C'est quelque chose qui motive en effet, parce que vous vous rendez compte de l'implication des supporters. Et l'inverse est vrai aussi : certains disent que je vais lever le pied et ne pas oser marquer contre le Brésil. Mais peu m'importe, ça fait partie du jeu.

Et à Vila Kennedy, qu'en pense le public ? Les gens plaisantent-ils avec votre famille ou bien tout le monde va-t-il soutenir la Croatie à cause de vous ?

Là, c'est difficile d'en parler. Il y a des choses qu'il vaut mieux garder secrètes. Par rapport à mes amis, beaucoup me charrient et me disent que le Brésil va gagner, mais que c'est moi qui inscrirai le but de la Croatie. C'est plus ou moins comme ça que le public voit les choses.

En plus de vous, la sélection croate compte un autre Brésilien dans ses rangs. Sammir et vous-même allez-vous servir de guides pour vos coéquipiers et pour le sélectionneur ?

Oui, bien sûr. Mais parfois, je ne leur suis pas d'une très grande aide, parce que je connais peu de choses du Brésil. En gros, je ne connais que Rio de Janeiro. Mais les membres de la délégation préparent tout cela depuis un certain temps. Ils sont venus au Brésil à plusieurs reprises et ont récolté les informations dont ils avaient besoin. Parfois, ils viennent me demander confirmation par rapport à telle ou telle chose. Je fais le maximum pour les aider.

Comment voyez-vous la sélection brésilienne aujourd'hui et quelle analyse en faites-vous pour le sélectionneur ?

Avant la Coupe des Confédérations, le Brésil n'inspirait plus autant de respect. Mais les choses ont bien changé et tout le monde parle de nouveau de la force de cette équipe. C'est une sélection de jeunes joueurs qui ont faim de victoire, qui veulent décrocher la sixième étoile ici, à la maison. C'est la grande favorite du Mondial, mais tout dépendra de ce premier match contre la Croatie. Le match d'ouverture est toujours dur, avec de la nervosité et beaucoup de pression. Si la Seleção l'emporte, elle sera libérée d'un poids et elle ira loin. Si elle ne gagne pas, elle risque de rencontrer des difficultés par la suite.

Si elle ne gagne pas, cela voudra dire que la Croatie aura fait un grand match. Jusqu'où peut aller votre équipe ?

L'objectif est de franchir la phase de groupes. Le cas échéant, on aura notre finale à pour face aux Pays-Bas, à l'Espagne ou au Chili, des équipes extrêmement dangereuses. Si la Croatie passe ce cap des huitièmes, elle peut réitérer son beau parcours de 1998 ou même aller plus loin. On est très confiants, on a le soutien des médias et du public. C'est une chose très positive, parce qu'ils savent que nous avons une génération très forte, l'une des meilleures de l'histoire. Maintenant, il faut confirmer, aller loin, être meilleurs que la génération de 98. On va tout faire pour y arriver.

Enfant, Eduardo da Silva enfilait les buts dans son quartier de Vila Kennedy, à Rio de Janeiro. Si tout s'était déroulé comme dans ses rêves, il aurait très bien pu se retrouver sur le terrain de l'Arena de São Paulo le 12 juin prochain avec le maillot auriverde sur le dos. Force est de constater que sa carrière n'a pas tout à fait suivi la trajectoire qu'il avait imaginée. Car si le rêve de disputer une Coupe du Monde de la FIFA™ va bel et bien se concrétiser, lors du match d'ouverture, c'est vêtu du maillot à damier de la Croatie qu'Eduardo s'apprêtera à affronter son Brésil natal, avec pour mission de gâcher la fête de ses désormais ex-compatriotes… Le moins que l'on puisse dire est qu'il s'agit d'une situation confuse. C'est aussi, à peu de choses près, l'état d'esprit affiché aujourd'hui par le carioca de 31 ans arrivé en Croatie il y a 15 ans, dont 10 passés avec la sélection de son pays d'adoption, lorsqu'il se confie à FIFA.com. Bien qu'il se dise « croate de cœur », l'attaquant du Shakhtar Donetsk passé par le Dinamo Zagreb et Arsenal explique ce que représente ce match d'ouverture et la manière dont il s'y prépare, tout en admettant qu'au moment de chanter les hymnes, il se sentira partagé.

OMNISPORTS

2ES JEUX ARFICAINS DE LA JEUNESSE A GABORONE
UNE 6E JOURNÉE A ÉTÉ PARTICULIÈREMENT PROLIFIQUE

L'Algérie remporte 11 médailles et se hisse à la 3e place

Nos jeunes athlètes cadets ont décidé que la 6e journée, mercredi, soit celle de la «réussite». En effet, nos représentants ont décroché onze nouvelles médailles, dont 6 en or, à l'issue de la 6e journée des 2es Jeux africains de la jeunesse de Gaborone au Botswana (22-31 juin), mercredi, en accédant à la troisième place du tableau avec 30 médailles au total (11 en or, 11 en argent et 8 en bronze). Les six médailles d'or ont été l'œuvre de la boxe et de l'athlétisme, deux disciplines qui ont toujours donné satisfaction. Les médailles d'or algériennes ont été remportées par Massika May Mezioud (perche) et Mohamed Tahar Triki (saut en longueur) et les boxeurs Chemsdinne Kramou (-64kg), Jughurta Aït Beka (-52kg), Ourzedine Amar (+91kg) et Bouarour Chahra (-51kg). Les médailles d'argent ont été l'œuvre des karatékas Yamina Belabas (kata), Yanis Lardjane (kumité-55kg), Dounia Mokhtari (-48kg) et la pugiliste Chahira Selmouni(-61kg), alors que la médaille de bronze est revenue à Djihad Siouda en kumité (-53kg). Grâce à ces 11 nouvelles médailles, l'Algérie compte désormais 30 médailles : 11 en or, 11 en argent et 8 en bronze et pointe à la troisième place du tableau des médailles derrière l'Afrique du Sud (37 médailles/18 en or) et l'Egypte (35 médailles/14 or). La septième journée de compétition, prévue hier devait être marquée par l'entrée en lice des escrimeurs algériens avec la participation d'Amina Rouibet (fleuret féminin), Sarah Atrouz (sabre féminin) et Mohamed Benyahia (épée masculin). Lord de cette même journée, il y aura également la poursuite des épreuves de karaté et d'athlétisme avec le déroulement des finales du 1.500m (garçons), du lancer du poids et du 100m haies (filles).

Shiraz Benomar

Le chef de la délégation algérienne à Gaborone, Messaoud Matti :

«Préserver notre place sur le podium !»

«Je tiens à saluer la performance des athlètes algériens qui a permis à l'Algérie de faire une belle moisson de médaille mercredi et une remontée au tableau des médailles. Nous nous attendions à cette performance aujourd'hui (mercredi, ndlr) avec les finales de boxe et le début des compétitions d'athlétisme. Nous avions même prévu d'autres médailles d'or en karaté. Il nous faut maintenant préserver notre place sur le podium des médailles lors des deux prochaines journées. Je pense que c'est possible avec la poursuite des épreuves d'athlétisme et de karaté et l'entrée en lice des escrimeurs ».

S. B.

EQUITATION
GRAND PRIX D'AÏN DEFLA

La compétition aura lieu aujourd'hui et demain

Le Grand Prix de la ville d'Ain Defla de saut d'obstacles aura lieu les 30 et 31 mai au centre équestre Cheikh-Bouamama d'Ain Defla. Ce concours national, figurant au calendrier de la Fédération équestre algérienne (FEA) et organisé par le club «Nadi Foursane Doui» en collaboration avec la direction de la jeunesse et des sports de la wilaya, verra la participation de plus de 100 chevaux et 120 cavaliers et cavalières de plus de quinze clubs de l'ouest et du centre du pays dans les catégories cadets, juniors et seniors. Le programme de cette compétition de deux jours comporte neuf épreuves ouvertes aux cavaliers cadets, juniors et seniors de 1re et 2e degrés. La première journée prévoit 4 épreuves réservées aux cavaliers cadets, juniors et seniors de 1re degré (hauteur de l'obstacle de 1 à 1,15m) montant des chevaux âgés de 4 ans et plus.

Lors de la seconde journée, cinq épreuves sont programmées, outre l'épreuve cadets 1re degré minimum montant des chevaux âgés de 6 ans et plus. Ce concours sera clôturé avec l'épreuve reine, le Grand Prix de la ville d'Aïn Defla, réservé aux cavaliers seniors de 2e degré enfourchant des chevaux âgés de 6 ans et plus en deux manches « A » et « B » jugées au barème A sans chronomètre pour la première manche et au chronomètre pour la seconde manche avec 17 obstacles de 1,25m.

BOXE

NOS JUNIORS CONFIRMENT LA SUPRÉMATIE ALGÉRIENNE

Quatre médailles d'or et une en argent pour l'Algérie

Les pugilistes de l'équipe nationale U18 filles et garçons ont remporté quatre médailles d'or et une en argent, à l'issue des finales du tournoi de boxe des 2es Jeux africains de la jeunesse de Gaborone, disputées dans la soirée de mercredi à la salle Botho University, située à 30 km de Gaborone. Les quatre Algériens couronnés de médailles d'or sont Chemsdinne Kramou (-64kg), Jughurta Aït Beka (-52kg), Ourzeddine Amar (+91kg) et Bouarour Chahra (-51kg), alors que la médaille d'argent a été remportée par Chahira Selmouni (-61kg). Jughurta Aït Beka a été le premier pugiliste algérien engagé lors des finales du tournoi de boxe face au Mozambicain José Balate, dans un combat serré durant les deux premiers rounds, le Mozambicain n'ayant rien pu faire face à la vivacité et l'agilité d'Aït Beka dans la dernière manche.

«Je dédie cette première médaille d'or à tous les Algériens ainsi qu'à ma famille. Je suis soulagé et satisfait de mon rendement sur le ring. J'ai su garder la pression sur mon adversaire en fin de combat, ce qui m'a offert la médaille d'or », a déclaré Aït Beka. La deuxième médaille d'or algérienne a été l'oeuvre du jeune boxeur Chemsdinne Kramou, qui vient juste de boucler ses 16 ans, face au Namibien Titus Kaluwapa. Kramou, qui a dominé son adversaire durant tout le combat, s'est dit extrêmement satisfait de cette médaille. En catégorie reine des +91 kg, l'Algérien Ourzeddine Amar a assommé l'Egyptien Ibrahim El Khalifa en moins d'une minute de combat, ne laissant aucune chance à son adversaire du jour.

«J'ai déjà battu El Khalifa au championnat d'Afrique, je savais comment m'y prendre pour décrocher l'or que j'offre à tous les Algériens », a déclaré le colosse algérien. Chez les filles, l'Algérienne Bouarour Chahra a battu la Zambienne Julianna Kassuka, alors que Chahira Selmouni s'est inclinée en finale face à la Botswanaise Redosi Keamogetsi. Les entraîneurs de la sélection algérienne, Khaled Harima et Ahmed Dine, ont tenu à saluer la performance de leurs athlètes, qualifiant les résultats obtenus à Gaborone de «très positifs». «Nous avons décroché une médaille avec chaque boxeur engagé dans la compétition, je pense que quatre médailles d'or est un très bon résultat qui reflète encore une fois la domination de la boxe algérienne sur le continent africain», a déclaré le coach Khaled Harima.

S. B.

ATHLETISME
1RE JOURNÉE : 2 MÉDAILLES D'OR POUR L'ALGÉRIE

Meilleure performance mondiale pour Triki

La perchiste Massika May Mezioud et le spécialiste de la longueur Mohamed-Tahar Triki ont décroché deux médailles d'or lors de la première journée de l'athlétisme aux 2es Jeux africains de la jeunesse. Nos deux athlètes cadets ont dominé dans leurs épreuves et ont fini par s'imposer, mercredi à Gaborone. Mezioud (15 ans) et Triki (16 ans) ont également assuré leur qualification aux Jeux olympiques de la jeunesse, de Nanjing, prévus fin août en Chine. Après avoir battu son record personnel dès le premier essai (7,42 m), Triki a survolé l'épreuve du saut en longueur, en réalisant la meilleure performance mondiale de sa catégorie d'âge (cadets U16) avec un saut à 7,63m.

Grâce à ce résultat, Triki réalise également les minimas pour le championnat du monde juniors prévu fin juillet aux Etats-Unis. «Je suis extrêmement content de ce résultat. Après le premier essai, j'ai senti que je pouvais faire une performance aujourd'hui», a déclaré Triki. Son entraîneur Azeddine Talhi s'est dit satisfait de la médaille d'or et de la performance mondiale de la saison, saluant le courage et le sérieux de son athlète. « Avec ce saut, Triki domine tous les athlètes de sa catégorie dans le monde. Je pense que ce concours va lui permettre de se décomplexer et de sauter encore plus loin lors des prochains meetings », a-t-il souhaité. La médaille d'argent du concours est revenu au Nigérian David Ojumeta (7,24m) alors que le Marocain Mouhcin Khoua (7,23m) a remporté le bronze. De son côté, Massika May Mezioud a remporté le concours de saut à la perche en franchissant la barre des 3,90 m à son troisième essai. La médaille d'argent est revenue à la Marocaine Talhi (3,80m) alors que la médaille de bronze n'a pas été décernée vu qu'aucune autre concurrente n'a pu franchir une barre. « J'avais extrêmement peur avant le début du concours, la pression s'est ensuite évaporée après le premier saut. Je suis extrêmement contente de cette médaille d'autant plus que j'ai battu mon record personnel de 10 cm», a déclaré Mezioud.

S. B.

Internationale

LE PAYS DE LA SAMBA, FERME LA PORTE AUX SUPPORTEURS VIOLENTS

Non aux supporteurs violents: le Brésil peut leur interdire l'entrée de son territoire et déploiera en tout cas un important dispositif de sécurité pour éviter les rixes dans les stades du Mondial-2014 et en dehors. Durant la Coupe des Confédérations de juin 2013, tournoi considéré comme la répétition générale de la Coupe du monde, il n'y eut aucun problème à signaler dans les tribunes.

La violence s'était déroulée dans les rues, lorsque les forces de l'ordre avaient dispersé avec brutalité des manifestations massives au sein desquelles étaient infiltrés des groupes de protestataires radicaux. Au Mondial, les tribunes de chacun des douze stades du Mondial seront surveillées par 1.800 vigiles privés en moyenne, avec un renfort possible, en cas de situation extrême, de 700 policiers. Caméras, rayons X et détecteurs de métaux: tout est prévu contre les objets contondants. Y compris la « caixirola », cet instrument de percussion pourtant promu par le gouvernement lui-même comme équivalent brésilien de la vuvuzela sud-africaine, mais retoqué par la Fifa après que des supporters en ont lancé sur le terrain lors de matches tests l'année dernière. Le plan anti-violence commence aux frontières. Sur la base d'un échange d'informations avec d'autres pays, comme l'Argentine et le Royaume-Uni, rompus à la lutte anti-hooligans, le Brésil pourra interdire son territoire à certains fans indésirables.

ARGENTINS SURVEILLÉS

« Nous avons conclu des accords à travers la Fifa. L'objectif est d'empêcher qu'ils (les supporteurs violents, ndlr) viennent ici et qu'ensuite, s'ils viennent, ils n'entrent dans les stades », a déclaré la présidente Dilma Rousseff. Responsable du contrôle migratoire, la Police fédérale, consultée par l'AFP, n'a pas précisé si toutes les personnes dotées d'un casier judiciaire lié au football allaient se voir interdire l'entrée au pays. Et s'ils traversent la frontière en possession d'une entrée pour un match, ils pourront néanmoins pénétrer dans le stade « si c'est de façon pacifique », a avancé mercredi Wagner Tardelli, de la Police militaire de Sao Paulo. Les stades ont été soumis à des tests de sécurité in situ par le Comité d'organisation local (COL). "Nous n'avons enregistré aucun incident grave", a dit à l'AFP Hilario Medeiros, responsable de la sécurité au sein du COL. Ce sont surtout les « barras bravas » d'Argentine, voisin et grand rival du Brésil, qui seront dans la ligne de mire des autorités. Ces hooligans ont causé des incidents dans les éditions disputées au Mexique (1986), en France (1998) et en Afrique du Sud (2010), où beaucoup d'entre eux ont été arrêtés puis expulsés. Buenos Aires a d'ailleurs déjà remis à Brasilia une liste de personnes présentant un casier judiciaire chargé. Les organisateurs savent que le maillot du club soulève habituellement plus de passion que celui de la sélection. Mais ils ne veulent prendre aucun risque après les épisodes récents qui ont secoué le foot brésilien et dont les images ont fait le tour du monde.

MOINDRE ESCARMOUCHE

Début mai, un supporteur a été tué en recevant sur la tête une cuvette de toilettes lancée par un autre fan depuis un stade de Recife (nord-est), mais pas celui utilisé pour le Mondial. Un autre fan était décédé dans une bagarre plus tôt à Sao Paulo. Déjà en décembre, quelques jours après le tirage au sort de la phase de groupes du Mondial, la violente rixe du stade de Joinville (sud), avec hélicoptère atterrissant sur la pelouse, avait choqué la planète football. Même si ces trois incidents n'ont pas eu lieu dans des stades mondialistes, l'appareil de sécurité est sur le qui-vive. A la moindre escarmouche, un steward sera envoyé pour régler le problème. « S'il ne le règle pas, le second niveau interviendra à travers la police, et si besoin les forces de groupes tactiques pour une réponse plus appuyée", a expliqué à l'AFP Andrei Rodrigues, secrétaire chargé des grands événements au ministère de la Justice. Les entraînements des sélections seront fermés au public, à la demande de la Fifa. Sur le papier, tout est prêt. Mais en termes de sécurité, « ce qui est normal, c'est d'être inquiet », souligne Andrei Rodrigues, qui ne respirera vraiment qu'après la finale du 13 juillet.

LE CALENDRIER TV DE LA COUPE DU MONDE

Maintenant que les dispositifs des deux diffuseurs télé exclusifs, TF1 et beIN Sports, sont bouclés, passons aux choses sérieuses : le calendrier des matchs. TF1 diffusera 28 matchs en clair, dont la premiere sortie des Verts face à la Belgique. BeIN Sports diffusera l'intégralité de la compétition. Tous les horaires du calendrier sont donnés en heure algerienne. Et nous mettrons à jour le calendrier à partir des 8e de finale.

JEUDI 12 JUIN
22h00 Cérémonie d'ouverture à Sao Paulo TF1 - beIN SPORTS
22h00 Brésil - Croatie à Sao Paulo (groupe A) TF1 - beIN SPORTS

VENDREDI 13 JUIN
18h00 Mexique - Cameroun à Natal (groupe A) beIN SPORTS
21h00 Espagne - Pays-Bas à Salvador de Bahia (groupe B) TF1 - beIN SPORTS
00h00 Chili - Australie à Cuiaba (groupe B) beIN SPORTS

SAMEDI 14 JUIN
18h00 Colombie - Grèce à Belo Horizonte (groupe C) beIN SPORTS
21h00 Uruguay - Costa Rica à Fortaleza (groupe D) beIN SPORTS
00h00 Angleterre - Italie à Manaus (groupe D) TF1 - beIN SPORTS
03h00 Côte d'Ivoire - Japon à Recife (groupe C) beIN SPORTS

DIMANCHE 15 JUIN
18h00 Suisse - Equateur à Brasilia (groupe E) TF1 - beIN SPORTS
20h00 France - Honduras à Porto Alegre (groupe E) TF1 - beIN SPORTS
00h00 Argentine - Bosnie-Herzégovine à Rio de Janeiro (groupe F) beIN SPORTS

LUNDI 16 JUIN
18h00 Allemagne - Portugal à Salvador de Bahia (groupe G) TF1 - beIN SPORTS
21h00 Iran - Nigeria à Curitiba (groupe F) beIN SPORTS
00h00 Ghana - Etats-Unis à Natal (groupe G) beIN SPORTS

MARDI 17 JUIN
18h00 Belgique - Algérie à Belo Horizonte (groupe H) TF1 - beIN SPORTS
21h00 Brésil - Mexique à Fortaleza (groupe A) TF1 - beIN SPORTS
00h00 Russie - Corée du Sud à Cuiaba (groupe H) beIN SPORTS

MERCREDI 18 JUIN
18h00 Australie - Pays-Bas à Porto Alegre (groupe B) beIN SPORTS
21h00 Espagne - Chili à Rio de Janeiro (groupe B) TF1 - beIN SPORTS
00h00 Cameroun - Croatie à Manaus (groupe A) beIN SPORTS

JEUDI 19 JUIN
18h00 Colombie - Côte d'Ivoire à Brasilia (groupe C) beIN SPORTS
21h00 Uruguay - Angleterre à Sao Paulo (groupe D) TF1 - beIN SPORTS
00h00 Japon - Grèce à Natal (groupe C) beIN SPORTS

VENDREDI 20 JUIN
18h00 Italie - Costa Rica à Recife (groupe D) beIN SPORTS
21h00 Suisse - France à Salvador de Bahia (groupe E) TF1 - beIN SPORTS
00h00 Honduras - Equateur à Curitiba (groupe E) beIN SPORTS

SAMEDI 21 JUIN
18h00 Argentine - Iran à Belo Horizonte (groupe F) beIN SPORTS
21h00 Allemagne - Ghana à Fortaleza (groupe G) TF1 - beIN SPORTS
00h00 Nigeria - Bosnie-Herzégovine à Cuiaba (groupe F) beIN SPORTS

DIMANCHE 22 JUIN
18h00 Belgique - Russie à Rio de Janeiro (groupe H) beIN SPORTS
21h00 Corée du Sud - Algérie à Porto Alegre (groupe H) beIN SPORTS
00h00 Etats-Unis - Portugal à Manaus (groupe G) BeIN SPORTS

LUNDI 23 JUIN
18h00 Australie - Espagne à Curitaba (groupe B) beIN SPORTS
18h00 Pays-Bas - Chili à Sao Paulo (groupe B) beIN SPORTS
22h00 Cameroun - Brésil à Brasilia (groupe A) TF1 - beIN SPORTS
22h00 Croatie - Mexique à Recife (groupe A) beIN SPORTS

MARDI 24 JUIN
18h00 Costa Rica - Angleterre à Belo Horizonte (groupe D) beIN SPORTS
18h00 Italie - Uruguay à Natal (groupe D) TF1 - beIN SPORTS
22h00 Japon - Colombie à Cuiaba (groupe C) beIN SPORTS
22h00 Grèce - Côte d'Ivoire à Fortaleza (groupe C) beIN SPORTS

MERCREDI 25 JUIN
18h00 Nigeria - Argentine à Porto Alegre (groupe F) beIN SPORTS
18h00 Bosnie-Herzégovine - Iran à Salvador de Bahia (groupe F) beIN SPORTS
22h00 Honduras - Suisse à Manaus (groupe E) beIN SPORTS
22h00 Equateur - France à Rio de Janeiro (groupe E) TF1 - beIN SPORTS

JEUDI 26 JUIN
18h00 Portugal - Ghana à Brasilia (groupe G) TF1 - beIN SPORTS
18h00 Etats-Unis - Allemagne à Recife (groupe G) beIN SPORTS
22h00 Algérie - Russie à Curitiba (groupe H) beIN SPORTS
22h00 Corée du Sud - Belgique à Sao Paulo (groupe H) BeIN SPORTS

HUITIÈMES DE FINALE

TF1 diffusera 5 des 8 huitièmes de finale une fois les affiches connues

SAMEDI 28 JUIN
18h00 1er groupe A - 2e groupe B à Belo Horizonte (match 1) beIN SPORTS
22h00 1er groupe C - 2e groupe D à Rio de Janeiro (match 2) beIN SPORTS

DIMANCHE 29 JUIN
18h00 1er groupe B - 2e groupe A à Fortaleza (match 3) beIN SPORTS
22h00 1er groupe D - 2e groupe C à Recife (match 4) beIN SPORTS

LUNDI 30 JUIN
18h00 1er groupe E - 2e groupe F à Brasilia (match 5) beIN SPORTS
22h00 1er groupe G - 2e groupe H à Porto Alegre (match 6) beIN SPORTS

MARDI 1ER JUILLET
18h00 1er groupe F - 2e groupe E Sao Paulo (match 7) beIN SPORTS
22h00 1er groupe H - 2e Groupe G à Salvador de Bahia (match 8) beIN SPORTS

QUARTS DE FINALE
TF1 diffusera 3 des 4 quarts de finale une fois les affiches connues.

VENDREDI 4 JUILLET
18h00 Vainqueur match 5 - vainqueur match 6 à Rio de Janeiro (match 1) beIN SPORTS
22h00 Vainqueur match 1 - vainqueur match 2 à Fortaleza (match 2) beIN SPORTS

SAMEDI 5 JUILLET
18h00 Vainqueur match 7 - vainqueur match 8 à Brasilia (match 3) beIN SPORTS
22h00 Vainqueur match 3 - vainqueur match 4 à Salvador de Bahia (match 4) beIN SPORTS

DEMI-FINALES

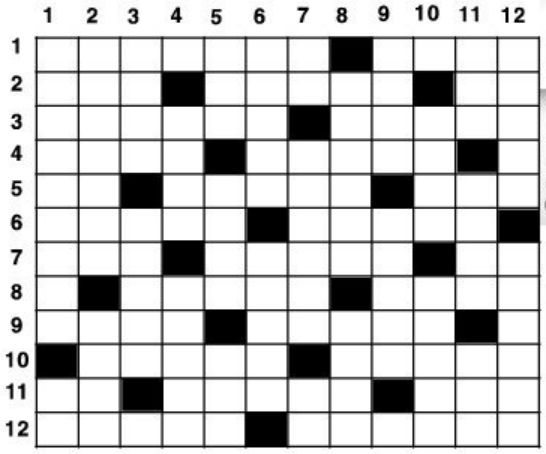
Mardi 8 juillet
22h00 Vainqueur quart 1 - vainqueur quart 2 à Belo Horizonte (match 1) TF1 - beIN SPORTS
Mercredi 9 juillet
22h00 Vainqueur quart 3 - vainqueur quart 4 à Sao Paulo (match 2) TF1 - beIN SPORTS

Match de classement (3e place)
12 juillet 2014
22h00 Perdant 1/2F 1 - perdant 1/2F 2 à Brasilia TF1 - beIN SPORTS

FINALE

13 juillet 2014
21h00 Finale à Rio de Janeiro TF1 - beIN SPORTS

mots croisés N°299



Horizontalement
1.Sol apte à la culture d'un vin-passé récent.
2.Petite pomme-Dép.De la région rhône-Alpes-Pronom démonstratif.
3.Brillé d'un vif éclat-Instrument de musique.
4.Rapport-Individu.
5.phénomène-Mammifère cuirassé de plaques cornées-pronom indéfini (pl.).
6.tétine-Réelle. 7.Grand perroquet-Diviser-Radium. 8.Savant-Cependant.
9.Bruit-Ville de Belgique.
10.Créateur des aventures de tintin-Bédouin.
11.Alcooliques anonymes-L'ancienne Estonie-Pillage.
12.Procédé d'ecriture-Compètent.

Verticalement
1.Étoffe de coton très légère-Carte à jouer.
2.Vider-Mammifère carnivore.
3.Cérémonie-Besogne.
4.Ancienne unité monétaire du Pérou-Actrice italienne née en 1934.
5.Ancien oui-Poignée-Titre d'un magazine.
6.Hérutne compagne de tristan-Gueules. 7.Dieu solaire-Commençant-Ferrure.
8.Absence de noblesse-Entente.
9.Homme misérable-Munir d'une arme.
10.Tige de roseau-Use un relief jusqu'à disparition. 11.Bouclier-Fondateur de l'Oratoire d'Italie-Poisson marin vorace.
12.Bagatelles-Vue.

SUDOKU N°299

	9			3	1	8		
	4	8				5	1	
						3		
8	1			6	9			3
						2		
4			5		2			6
	2	7				4	3	
	3	6		7			8	
9			2		3			

LES CHIFFRES & LES LETTRES

Calcul 17

4	6	8	10

Les mots

Tirage1

T	I	O	R	T	P

Maximum : 6 lettres

Tirage2

A	O	G	O	R	D	T

Maximum : 6 lettres

EXERCICES POUR AMELIORER SA MEMOIRE

Renforcer votre mémoire de travail (Niveau 1)

56. MERCEDES, TOYOTA, RENAULT, FIAT, CHRYSLER ...

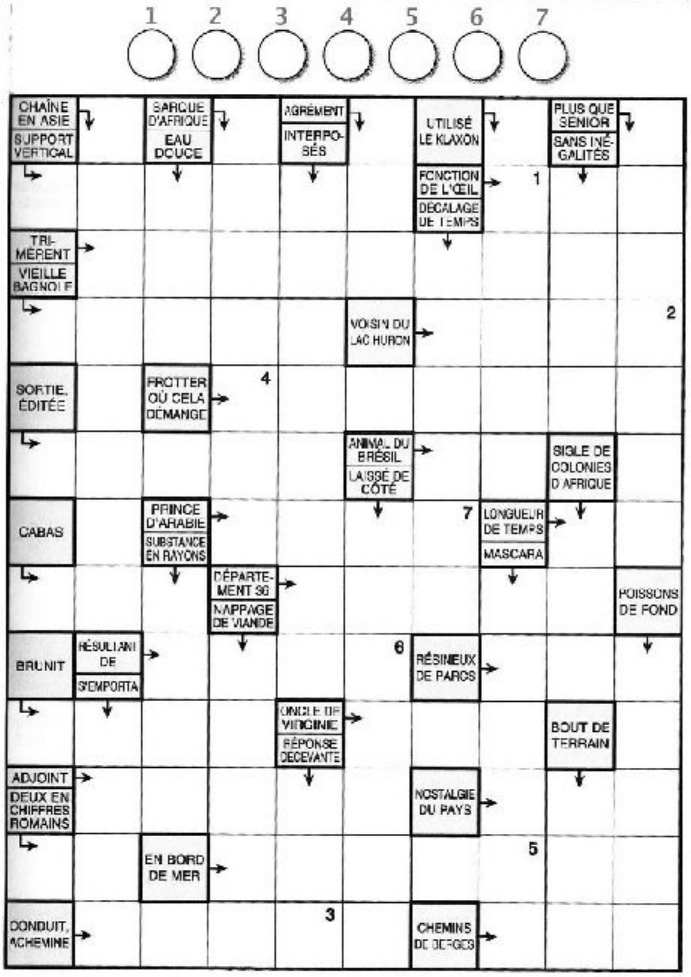
Cinq grands constructeurs automobile se cachent dans cette grille (dans les sens et les 3 direction).
Pouvez-vous les retrouver ?

W	Y	S	A	Q	T	A	A	F	T
R	R	Q	E	Y	D	T	I	C	G
A	F	E	E	D	H	F	I	A	T
J	T	W	N	W	E	Q	Y	B	L
V	F	Q	L	A	N	C	S	M	U
P	J	Y	Y	H	U	B	R	U	S
B	K	R	S	O	D	L	V	E	E
J	I	W	J	P	T	L	T	Z	M
S	C	H	R	Y	S	L	E	R	R
M	Q	W	G	P	Z	U	V	P	G

MOTS FLÉCHÉS N°299

Par : K.MANCER

Une sculpture d'Ernst Barlach :



FOOT EN QUESTIONS

À combien de reprises l'équipe de France a-t-elle été dirigée par un sélectionneur étrangé?

Solution :

N°299

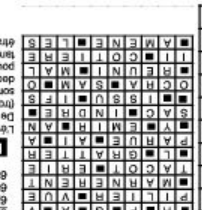
Mots croisés

S	T	E	N	O	■	E	X	P	E	R	T
A	■	E	E	S	T	I	■	S	A	C	■
H	E	R	G	E	■	A	R	A	B	E	■
E	C	H	O	■	E	P	E	R	■	P	■
N	■	C	L	E	R	C	■	M	A	I	S
A	R	A	■	S	C	I	E	R	■	R	A
A	S	■	T	A	T	O	U	■	U	N	S
■	T	E	I	N	■	R	A	I	E	■	■
A	■	L	E	■	U	N	T	E	L	■	N
R	U	T	I	L	E	■	O	R	G	U	E
A	P	I	■	I	S	E	R	E	■	C	I
■	I	R	O	N	■	H	I	E	R	■	■
S	T	E	N	O	■	E	X	P	E	R	T

Sudoku

2	9	5	7	3	1	6	8	4
3	4	8	9	6	2	5	1	7
7	6	1	8	4	5	3	2	9
5	3	6	1	7	4	9	8	2
1	2	7	6	9	8	4	3	5
4	7	3	5	8	2	1	9	6
6	5	9	3	1	7	2	4	8
8	1	2	4	6	9	7	5	3
9	8	4	2	5	3	6	7	1

Mots fléchés



Des chiffres & des lettres

Tirage 1 : 5&6x10=60 ; 60+8=68 ; 68/4=17 ; CODHAT

Tirage 2 : THIPOT ; GIBOLI

Jeux d'esprit

J'ai soupé sur un grand sofa (G sous P sur un GRAND sauf A)

Foot en questions

L'événement ne s'est produit qu'à **une seule reprise.** Le jurés l'exellent parcours à la Coupe du monde 1958 (troisième place). l'équipe de France pena à retrouver son statut d'or; ses performances sont nettement sur dodin. Les bleus ne parviennent pas à se qualifier pour la Coupe du monde 1970 et l'euro 1972. Les insatisfaisons décident alors de proyoquer un sélectionneur étranger. L'heureux élu se nomme Stefan Kovacs.

JEUX D'ESPRIT

Quelle est la signification de ce dessin ?

P
G
GR ND

maracana

Quotidien sportif édité par *La Gazette de l'omnisports*
Siège social
28, rue Ali Khodja - Bordj El-Kiffan
Tél. : 021 92.62.25
Bureau de liaison
10, Rue Balzac - El-Biar - Alger
Fax : 021 79.86.54 - 021 92.37.24
Rédaction
021 92.62.25

Directeur de la publication-gérant
Farouk Seba

Directrice de la rédaction
Cyriel Seba
Directeur technique
Laïd Kalila
Directrice chargée de la communication
Lilia Seba
Rédacteur
Djamel Touafek

Publicité
021 79.86.54
ANEP
1, avenue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28 - 021 73.30.43
Fax : 021 73.95.59
Photos : ***Maracana***

Site web : www.maracanafoot.com

Imprimerie : ALDP
Diffusion : ALDP

e-mails :
maracanajournal@gmail.com
redaction@journalmaracana.com
contact@journalmaracana.com

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATIONS SPORTIVES

RETOURNEMENT DE SITUATION AU DIFAÂ AL JADIDI

Benchikha nouvel entraîneur du RAJA Casablanca

Alors que les dirigeants du club de Difaâ Al Jadid annonçaient que l'ancien sélectionneur des Verts, Abdelhak Benchikha, sera pour une autre saison à la barre technique, le RAJA Casablanca annonce l'arrivée du technicien algérien. En effet, après la confirmation du départ du coach tunisien, Faouzi Benzarti, le RAJA était à la recherche de son remplaçant et a jeté son dévolu sur Benchikha qui signera un contrat de deux ans au profit du club marocain, avec comme principal objectif le titre de champion la saison prochaine. Benchikha percevra un salaire de 25 000 dollars hors primes. Le driver algérien signera son contrat dès son retour du Cameroun où il assiste à un forum d'entraîneurs.
M. R.

Joseph Minala aurait bien 17 ans

La Fédération italienne l'a confirmé sur son site internet hier, Joseph Minala, le joueur de la Lazio qui fait l'objet d'une polémique sur son âge depuis quelques mois, a bien 17 ans, et non 41 comme certains l'affirmaient : «Le procureur fédéral a examiné les rapports des allégations et a décidé de classer l'affaire à la lumière de preuves concrètes sur l'âge du joueur Joseph Minala». Le Camerounais d'origine a déjà remporté une Coupe d'Italie des moins de 21 ans avec son club. Pas sûr quand même que cette intervention de la fédé italienne éteigne tous les soupçons.

Mazzari préfère Kuzmanovic à Taïder

Mis sur la « touche » la majeure partie de la saison, Saphir Taïder pourrait ne pas être conservé par l'Inter Milan, la saison prochaine. En effet, selon la presse italienne, son entraîneur, Walter Mazzari, aurait l'intention de conserver plutôt Kuzmanovic. Tutto Sport Mercato indique aussi que le président du club milanais, Thohir, discuterait avec son homologue du Napoli à propos du joueur algérien qui pourrait quitter le club dès cet été en direction du sud de l'Italie. Si l'affaire se conclut, Taïder sera le second Algérien avec Ghoulam à porter les couleurs napolitaines.
M. R.

Caparros, nouvel entraîneur de Brahimi

L'entraîneur espagnol, Joaquin Caparros, va quitter Levante et rejoindre Grenade où évolue l'international algérien, Yacine Brahimi, pour au moins deux saisons, a annoncé le club andalou qui a arraché son maintien en championnat d'Espagne mi-mai lors de la toute dernière journée de compétition : «Le Grenade CF annonce que le technicien sévillan Joaquin Caparros occupera le banc rojiblanco lors des deux prochaines saisons. Le club et l'entraîneur gardent une option pour une troisième année de contrat», écrit le club dans un communiqué publié sur son site internet. L'expérimenté Caparros (58 ans), ancien entraîneur de Villarreal, du Séville FC, du Deportivo La Corogne ou de l'Athletic Bilbao, entraînait depuis l'été dernier le club de Levante qu'il a conduit jusqu'à la 10e place au classement final de la Liga.

Les adieux de Blanco au Mexique

A 41 ans, l'inventeur du coup de crapaud, Cuauhtémoc Blanco, disputait mercredi son dernier match sous les couleurs de la sélection mexicaine. Non retenu sur la liste des 23 pour affronter le Brésil, la Croatie et le Cameroun dans le groupe A lors du prochain Mondial, l'idole du peuple mexicain a quitté la pelouse après 38 minutes de jeu face à Israël, en amical à Mexico (3-0). En bénéficiant d'un hommage chaleureux à la mi-temps, l'attaquant mythique du Club América a refermé une splendide carrière internationale marquée par près de 130 sélections et quelques 39 buts. À 41 ans, Cuauhtémoc Blanco est le deuxième meilleur buteur de l'histoire de la sélection mexicaine, non loin derrière Jared Borgetti et ses 46 unités. La leyenda Blanca.

CM-2014 / Le stade de Natal toujours pas prêt

Le secrétaire général de la FIFA, Jérôme Valcke, est inquiet à moins de deux semaines du début de la Coupe du monde (du 12 juin au 13 juillet), le stade de Natal n'est toujours pas prêt. «C'est une course contre la montre », écrit Jérôme Valcke sur son compte Twitter accompagné d'une photo du stade de Natal avec une tribune où des sièges sont absents : « Nous avons besoin de l'engagement de tous pour que tout soit fini d'ici le 13 juin », continue Valcke. Un jour après le match d'ouverture Brésil-Croatie à Sao Paulo, le premier match du groupe A Cameroun-Mexique se déroulera à Natal. D'autres rencontres prévues en juin auront lieu dans ce stade, le Ghana contre les Etats-Unis le 17 juin, puis Grèce-Japon le 20 juin et enfin Italie-Uruguay le 24 juin.

Les larmes amères d'Iker Casillas

Les dernières larmes du gardien de but ont été celles versées après sa bourde face à l'Atletico Madrid. Ramos l'a sauvé. Bale, Marcelo et Cristiano Ronaldo ont ensuite grossi le score. Selon ABC, Iker Casillas était inconsolable dans les vestiaires. Jusqu'à la 93e minute, il s'est senti coupable d'avoir donné une chance à Diego Godín. Il se murmure qu'il ne se pardonne toujours pas son erreur. Il y a deux ans, il avait également pleuré après avoir encaissé deux buts de Manchester City. Ronaldo viendra une nouvelle fois à la rescousse avec un but assurant la victoire des Madrilènes. Mais les larmes du capitaine espagnol contrastent avec ses premières émotions. En 2002, il y a 12 ans, il avait versé des larmes de joie en compagnie de César après avoir sauvé Madrid en finale des champions.